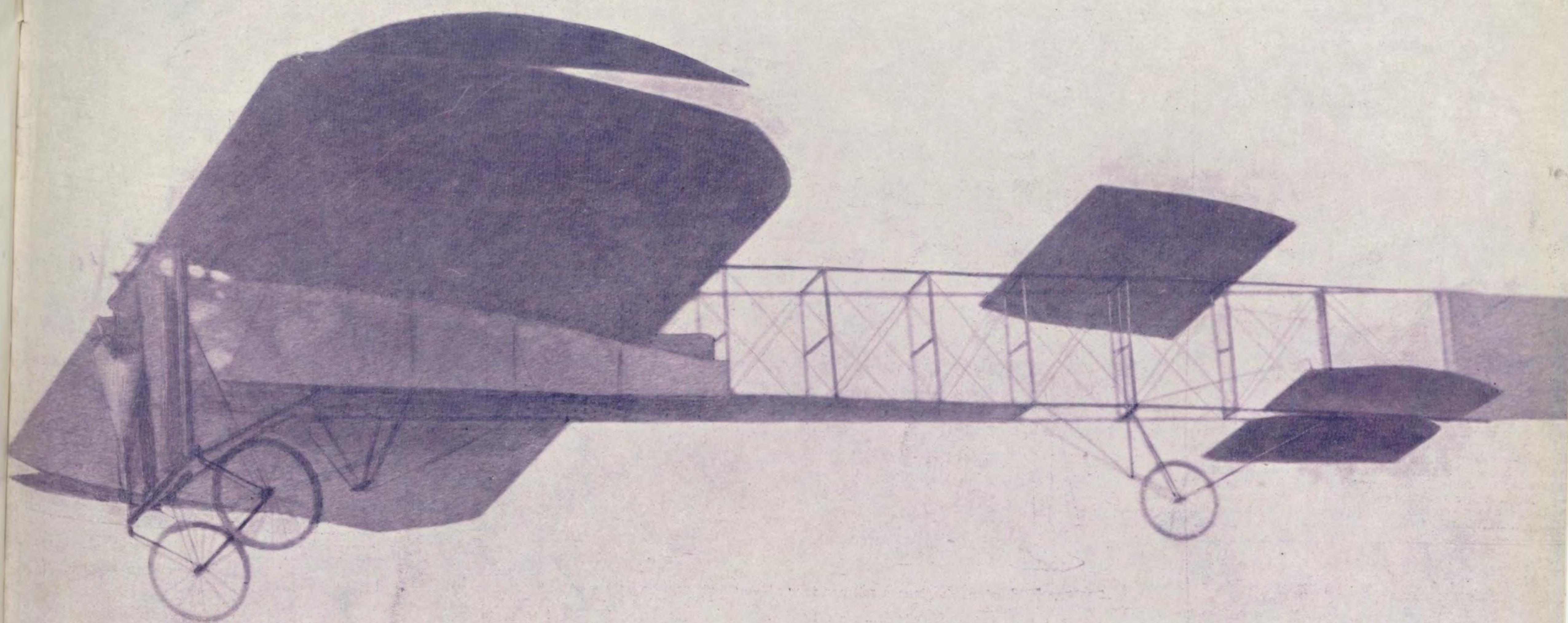


LA VIE AU GRAND AIR

Dans ce Numéro :

LE CHAMPIONNAT DE FRANCE DE LUTTE AMATEURS

Organisé par la VIE AU GRAND AIR



LES VOYAGES AÉRIENS

Blériot passe au-dessus d'Artenay, au cours de son voyage aérien de Toury à Artenay et retour.

(Voir pages 312, 313, 317, 318 et 319.)

Publications Pierre LAFITTE & Cie
JE SAIS TOUT :: FERMES ET CHATEAUX :: FEMINA
MUSICA :: LA VIE AU GRAND AIR :: ÉDITIONS D'ART
90, aven. des Champs-Élysées, et 9, aven. de l'Opéra.

Abonnements :
Paris et Départements . . . 24 francs
Étranger . . . 28 francs
Changement d'adresse 0 fr. 75

HERNIE SEUL LE BANDAGE CLAVERIE

PNEUMATIQUE, IMPERMÉABLE ET SANS RESSORT
PROCURE UN SOULAGEMENT IMMÉDIAT ET UNE CONTENTION ABSOLUE

BROCHURE FRANCO

A. CLAVERIE

234, Faubourg Saint-Martin, PARIS.

A LA
CORBEILLE FLEURIE

BRISE EMBAUMÉE VIOLETTE

ED. PINAUD

18, PLACE VENDÔME
PARIS

SOCIÉTÉ *Lumière* ET SES FILS LYON

LA SEULE PLAQUE
donnant la Photographie directe de tous sujets avec leurs COULEURS est la

Plaque "AUTOCHROME"

EN VENTE PARTOUT

Nouveau Papier "CELLO" Noircissement direct, par virage au platine

Nouvelle Plaque ÉTIQUETTE "VIOLETTE" Dépassant en sensibilité toutes les Emulsions antérieures

L'Agenda LUMIÈRE 1908, format de poche (plus de 400 pages) se trouve partout : UN franc

LITTÉRATURE FRANCO SUR DEMANDE

PARCS ET JARDINS
CRÉATION ET RESTAURATION
TRACÉS DE TOUS STYLES

E. REDONT

Architecte Paysagiste — Grand Prix

PARIS, 61, rue Louis-Blanc

le jeudi, de 10 heures à midi

ENTREPRISE GÉNÉRALE A FORFAIT
POUR LA FRANCE ET L'ÉTRANGER

Parcs de Sports et Terrains de jeux
Jardins de ville, de campagne
et d'utilité.

PRENEZ GARDE, Madame

Vous commencez à grossir, et grossir, c'est vieillir. Prenez donc tous les jours deux dragées de **THYROIDINE BOUTY**, et votre taille restera ou redeviendra svelte. — Le flacon de 50 dragées est expédié franco par le LABORATOIRE 1, Rue de Châteaudun, Paris, contre mandat-poste de 10 francs.

TRAITEMENT INOFFENSIF ET ABSOLUMENT CERTAIN

Avoir soin de bien spécifier : **Thyroidine Bouty**.

PARFUM
POMPEIA

L.T. PIVER
PARIS

Lire Femina

BREVETÉ S.G.D.G. **NOUVEAU BANDAGE**
Accepté à la Société de Chirurgie de Paris.

Le seul recommandé par tous les médecins et chirurgiens. Cet appareil en forme d'arbalète est invisible sur le corps, comprime le ressort du dos et le sous-cuisse. Le malade peut se livrer à tous les travaux sans éprouver de gêne. Par sa pression constante, il fait disparaître la hernie et mène à la guérison. Méfiez-vous des contrefaçons et n'achetez pas de bandage sans vous en faire garantir la contention. Envoi du catalogue. MEYRIGNAC, fabricant, 229, Rue Saint-Honoré, Paris.

**LIT MÉCANIQUE
DUPONT**
20, Rue Hautefeuille
PARIS (VI*)
TÉLÉPHONE 818-67
Envoi Franco du Catalogue
Aucune Succursale

La Semaine Comique, par Henriot.



— Vous croyez qu'un aéroplane serait assez fort pour m'enlever...
— Il n'y a pas de doute, madame... mais il n'enlèverait pas votre chapeau.



— Où allons-nous cette semaine ?
— Si nous allons aux Balkans pour avoir des nouvelles fraîches de ce qui se passe en Orient ?

VIN TONIQUE & HYGIÉNIQUE

BYRRH

Fait avec des vins vieux exceptionnellement généreux mis au contact du quinquina et de substances amères et bienfaisantes, le **BYRRH** possède un arôme agréable et de précieuses qualités cordiales pour lesquelles il est plus particulièrement

RECOMMANDÉ

AUX FAMILLES

Le **BYRRH** se consomme à toute heure, soit pur, à la dose d'un verre à Bordeaux, soit dans un grand verre, étendu d'eau ordinaire ou d'eau de Seltz. Il devient alors une délicieuse et rafraîchissante boisson, sans perdre aucune de ses qualités bienfaisantes

Servi dans tous les établissements de consommation en bouteille d'origine, le **BYRRH** se trouve dans toutes les maisons d'alimentation



A BASE DE VINS GÉNÉREUX
ET DE QUINQUINA

CONCOURS DU BYRRH

— VOIR NOTRE NUMÉRO DU 6 MARS 1908 —

Ruckphot, Paris



ONOTO

Porte-Plume-Réservoir

L' "**ONOTO**" ne fuit jamais. Il peut se mettre dans la poche dans toutes les positions sans crainte de la moindre tache d'encre.

Il se remplit automatiquement, sans compte-gouttes, en 3 secondes.

Le Porte-Plume-Réservoir "**ONOTO**" est le plus pratique et le meilleur. On le trouve dans toutes les Papeteries.

Pour le gros : chez TH. DE LA RUE, 37, Rue d'Enghien, PARIS.

La Vie au Grand Air

ABONNEMENTS :

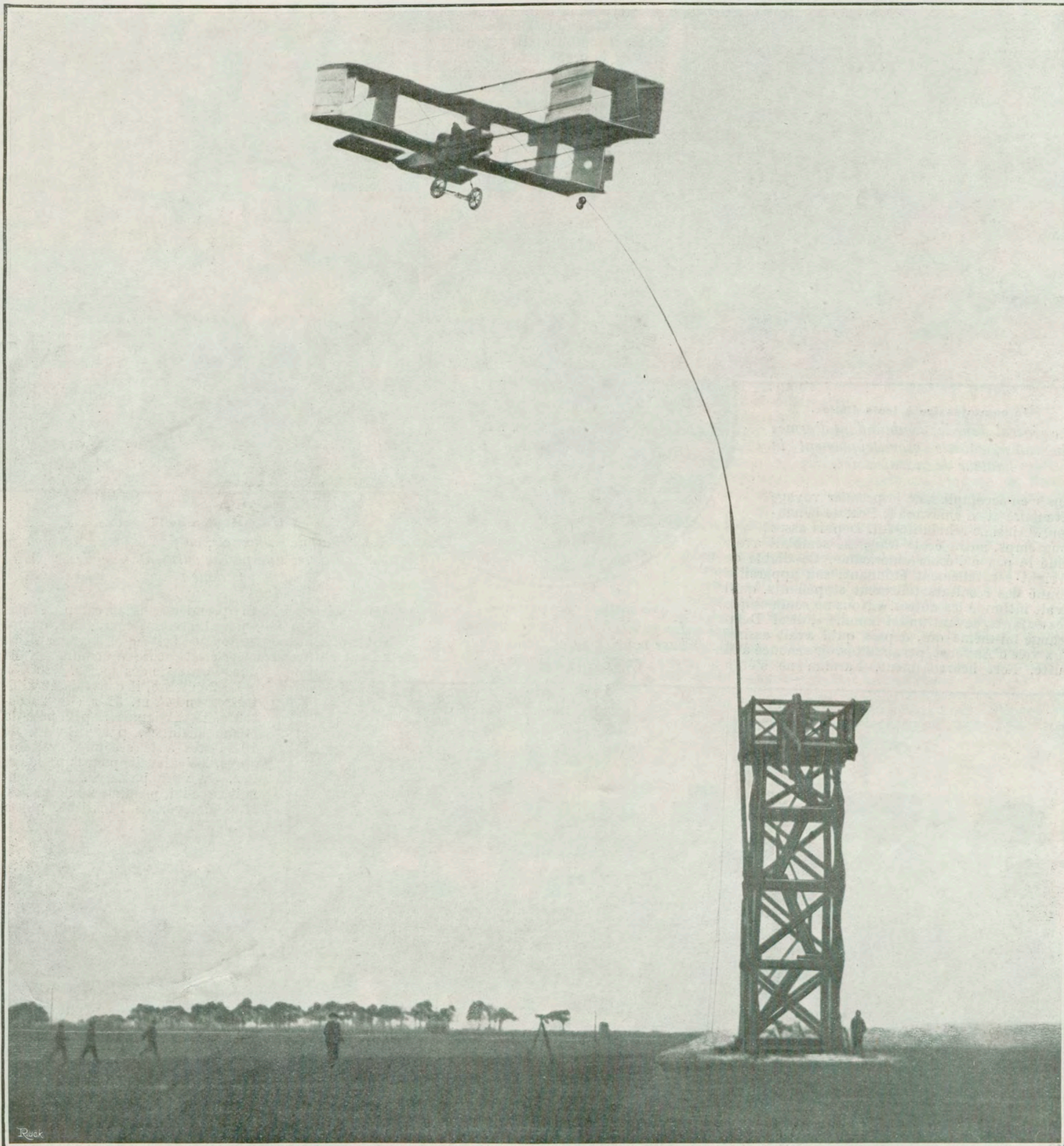
Paris et Départements 24 fr.
Etranger 28 fr.
Changement d'adresse : 0 fr. 75

7 Novembre 1908 N° 529

PUBLICATIONS PIERRE LAFITTE & C^{ie}
90, avenue des Champs-Élysées, PARIS • Téléph. 528-64, 528-66, 528-68
Publicité : HUGUET-MINART & C^{ie}, 11 boulevard des Italiens

PUBLICITÉ :

Pages d'Annonces, la ligne 2 fr.
La page 600 fr.
Encartage 750 fr.



HENRI FARMAN GAGNE LE PRIX DE LA HAUTEUR ⁽¹⁾

Poursuivant la série de ses performances, l'intrépide aviateur a conquis, samedi dernier, au camp de Châlons, le Prix de la Hauteur. Ce prix, d'une valeur de 2.500 francs, fondé par notre confrère l'Auto, était attribué au premier aéroplane franchissant un obstacle situé à 25 mètres de hauteur, après avoir quitté le sol par ses propres moyens. L'obstacle, en l'espèce, consistait en une perche fixée sur un pylone et à l'extrémité de laquelle étaient attachés deux petits ballons rouges. L'aéroplane est construit en tissu caoutchouté Continental.

(1) Voir pages 312, 313, 318 et 319.

LA SEMAINE DES AVIATEURS ⁽¹⁾

Henri Farman se rend de Châlons à Reims & Blériot accomplit le premier voyage circulaire & Wright emmène M. Doumer mais ne peut enlever M. Joseph Reinach.



Un commissaire à trois étoiles.

Le général Jourde, commandant d'armes du camp, calcule géométriquement la hauteur de la trajectoire.

rents en accomplissant le premier voyage circulaire et en enlevant le Prix de la hauteur. Ainsi se réhabilite-t-il. Depuis assez longtemps, notre école française semblait avoir cédé le pas à l'école américaine. Ce diable de Wright est tellement étonnant, son appareil a donné des résultats tellement stupéfiants, qu'il avait intimidé les nôtres. « Nous ne sommes que des enfants, devant un tel homme », disait Delagrangé lui-même qui, depuis qu'il avait assisté aux vols d'Auvours, paraissait avoir renoncé à la lutte. Fort heureusement, Farman ne s'était

Le beau temps exceptionnel dont nous jouissons, en cette fin d'automne, a permis aux aviateurs de continuer leurs études et leurs exploits. Une noble émulation les saisit, et il semble qu'ils veulent mettre à profit les derniers beaux jours pour forcer notre admiration étonnée et mériter nos applaudissements.

Au camp de Châlons tout honneur ! C'est à Henri Farman que revient, cette semaine, la gloire d'avoir devancé ses concurren-



La méthode géométrique.

Le général Jourde mesure une base pour calculer géométriquement cette hauteur.



L'installation de la perche.

A défaut de ballonnets, on fixe le long d'un pylone d'artillerie, une perche surmontée de deux petits ballons rouges.

pas laissé décourager. Ses premiers vols au camp de Châlons étaient bien faits pour lui rendre courage et, quand il l'eut repris, il montra tout de suite que le gagnant du Prix Deutsch-Archdeacon « était encore là » comme on dit dans le monde des sports.

Le 2 octobre, il couvrait 40 kilomètres en 44 m. 32 s. ; le 28 octobre, il atteignait à peu près la même distance, par un vent de 10 mètres à la seconde. Aussitôt après, il s'enlevait, pour la première fois, avec un passager. Il emmenait avec lui, pendant 2 kilomètres, M. Painlevé, de l'Institut, qui a



Quelques visiteurs d'Henri Farman.

Malgré la distance et le peu de ressources de Mourmelon, les visiteurs sont nombreux. Dans le groupe qui entoure H. Farman, MM. Painlevé, de l'Institut, Bunau-Varilla, directeur du *Matin*, son fils et son frère.



La commission de l'A. C. F.

Les commissaires officiels à Châlons étaient MM. Paul Tissandier, Zens, Esnault-Pelterie et Fournier.

(1) Voir pages 317, 318 et 319



L'atterrissage du Blériot à Artenay.

Samedi, le monoplan Blériot accomplit le premier voyage aérien aller et retour, sans escales. Parti de Toury, il atterrissait à Artenay, (14 kilomètres). Il en repartait peu après, pour revenir à son point de départ.



Blériot et son mécanicien consultent la carte.

La lecture de la carte n'est pas des plus faciles pour un aviateur. Il faut donc bien étudier sa route avant le départ, pour reconnaître son point d'atterrissage et éviter les agglomérations.

son hangar. En 11 minutes il couvrait la distance et atterrissait dans un champ, en vue du village où l'attendait notre photographe. Il repartait quelques instants après et rentrait sans encombre à son hangar. Le monoplan avait montré qu'il était aussi stable que le biplan, sur lequel il a l'avantage de l'encombrement et du maniement.

La Commission de l'armée et Wright récita des succès de Farman et de Blériot, il se contenta de hocher la tête en souriant. Samedi, il recevait au camp d'Auvours, une délégation de la Commission de l'armée. Il y avait là, MM. Paul Doumer, Cochery, J. Reinach, le comte d'Alsace, Messimy, Lachaud, Laroze, Gouzy. Après plusieurs vols exécutés devant eux et MM. Léon Barthou, Albert Clémenceau, de Caters, etc., Wright enlevait M. Doumer, qu'il promenait pendant 10 m. 37 s., sortant même des limites du camp. Il fut moins heureux avec M. J. Reinach, qu'après deux essais infructueux il renonçait à enlever, remettant au surlendemain la suite de ses expériences.

Que nous réserve la semaine qui vient ?

MARCEL VIOLETTE.

maintenant la gloire d'avoir le premier voyage à bord de deux appareils différents.

Le 30 octobre, Farman accomplissait le premier voyage aérien qui ait été fait, en Europe du moins, car il paraît que les Wright se sont éloignés jusqu'à 50 kilomètres de leur hangar. On en verra plus loin les détails.

Le lendemain, il s'attaquait au Prix de la Hauteur, fondé par l'Auto. A défaut des ballonets prévus par le règlement, les commissaires, MM. Paul Tissandier, Zens, Esnault-Pelterie et Fournier, faisaient fixer le long d'un pylône de l'artillerie, une perche terminée par deux ballons d'enfant. En outre, le général Jourde, commandant d'armes du camp, calculait géométriquement, au moyen du théodolite, la hauteur atteinte par l'appareil, qui franchit la perche à 30 mètres environ.

Les exploits Blériot est un aviateur malchanceux, mais du monoplan entêté. Le nombre de ses tentatives terminées par des chutes ne se compte plus. Son premier essai à Toury eut la même issue. Mais ses insuccès ne l'ont pas découragé, et il ne doit pas le regretter aujourd'hui.

Son appareil, légèrement détérioré dans un choc, ayant été réparé dans la nuit, Blériot décidait samedi, après-midi, d'essayer de se rendre à Artenay, distant de 14 kilomètres de



MM. Doumer et Joseph Reinach.

Les délégués de la commission de l'armée s'en furent examiner l'aéroplane de Wright, qui ne put parvenir à s'enlever avec M. J. Reinach, M. Doumer fut plus heureux. (Cliché film Pathé.)

AU VÉLODROME D'HIVER

L'entraînement a changé de domicile Il se fait maintenant sur piste couverte Tous les coureurs se sont retrouvés au Vélodrome d'Hiver, où ils espèrent faire une saison lucrative



Deux recordmen,

Berthet, recordman du monde de 50 kilomètres sans entraîneurs, et Brocco, recordman de l'heure derrière tandems.



Deux champions.

Le champion de demi-fond Darragon fait admirer son chien au champion du monde Ellegaard.

La Galerie des Machines rappelle absolument en ce moment la Tour de Babel ou ce qu'elle devait être, s'il faut en croire les rapports circonstanciés à nous transmis par nos ancêtres.

Tous les coureurs, sprinters ou stayers, qui appartiennent à un pays ou il n'y a pas de piste couverte, s'empressent de venir à Paris. Là, ils sont sûrs de trouver l'occasion de s'entraîner et de gagner largement leur vie. Il y a des coureurs qui ne nous rendent visite que pendant la saison hivernale et qui dédaignent nos pistes d'été. Regardez, par exemple Otto Meyer. Mais lui, on ne sait ce qui l'attire le plus, si c'est le Vélodrome d'Hiver ou la lutte. Car le sprinter athlète a toujours conservé la conviction qu'il était l'un des meilleurs lutteurs du monde. Lors de ses exhibitions à Paris, il remporta quelques succès qui lui montèrent la tête et pendant un temps, il ne savait s'il ne ferait pas mieux d'abandonner le ciment pour le tapis. Brave Otto ! vous êtes un bon sprinter, doué de beaucoup de qualité, conservez donc votre réputation cycliste, et ne risquez pas de la perdre en voulant en acquérir une, athlétique, beaucoup



Otto Meyer.

Le lutteur-cycliste allemand Otto Meyer nous est revenu avec l'hiver.

plus aléatoire. Restez ce que vous êtes, ou plutôt restez dans la voie que vous suivez avec succès, en vous contentant d'essayer d'améliorer votre condition. Méfiez-vous toujours du violon d'Ingres. « Un bon tien vaut mieux que deux tu l'auras » ; « il ne faut pas lâcher la proie pour l'ombre » ; « ne vendez pas la peau de l'ours », tels seraient les dictons que vous citerait M. Joseph Prudhomme s'il avait l'avantage de vous connaître. Je suis heureux de le remplacer, pour vous donner ces conseils que, modestement, je me contenterai de qualifier de précieux.

Nat Butler aussi, le vieux stayer américain, a été repris de la nostalgie de Paris. Il s'est empressé de plier bagages et d'arriver à Paris dès qu'il a appris que la saison d'hiver allait recommencer... et que le fameux pacemaker André était libre de tout engagement. Il faut croire qu'il se réservait pour le Vélodrome d'Hiver, car sa première exhibition fut plutôt piteuse. Mais après quelques jours de travail, il redevint le stayer brillant et consciencieux que nous connaissions, nous prouvant qu'il était capable de suivre tous les trains. Ce qui lui manquait c'était un bon entraîneur, il l'a maintenant et nous le fait bien voir. Parent doit être le plus déçu de constater que s'il n'avait pas fait le coup de tête qui lui a valu sa disqualification de six mois, il aurait pu faire une ample moisson de lauriers et... de pécunes. Mais voilà, la tête et les jambes : il n'avait que les jambes.

Donc, c'est ce brave doyen de Nat Butler qui a bénéficié de l'incident, et Darragon, qui était redevenu l'homme invincible, que nous admirons sans

réserve, s'est fait battre par lui. Car c'est actuellement le critérium de tout stayer : celui qui peut venir à bout de notre crack national peut avoir la conviction d'être le meilleur homme du monde à ce moment-là. Il faut avouer aussi, que dès qu'il se trouve dans une course aux côtés d'André, Darragon semble aussitôt pris d'une sorte de paralysie. Il est en effet décevant de constater que l'homme qu'on a rendu aussi habile entraîneur vous a quitté pour entrer au service d'autrui. C'est à vous enlever pour la vie l'idée de donner un enseignement habile et précis.

Et cette aventure, qui a donné à réfléchir à Darragon, ne l'a pas empêché cependant de recommencer à éduquer un nouveau pacer. C'est ainsi que Naso est devenu ce qu'il est aujourd'hui.

Vous voyez donc que la réouverture du Vélodrome d'Hiver a donné lieu à des nouveautés, dont vraiment, l'utilité commençait à se faire sentir. Remercions l'hiver de nous les avoir apportées.

Du côté des sprinters, à part l'arrivée d'Otto Meyer, à part le retour d'Harry Mayer et de Van den Born, le lot est toujours le même. Là, il n'y a pas plus d'hommes nouveaux en hiver qu'en été, et ce sont encore les vieux qui feront les frais de la fête. Plus ça change plus c'est la même chose, c'est une justice à rendre aux coureurs de vitesse. Faut-il nous désespérer? Non, attendons patiemment. N'est-ce pas déjà un véritable plaisir que celui d'applaudir, le dimanche, aux exploits d'un Ellegaard triomphant d'un Friol, et le dimanche suivant, aux prouesses d'un Friol battant un Ellegaard. Le bonheur n'est-il pas un éternel renouveau? Alors, ne nous plaignons pas, et songeons simplement à admirer le style des hommes et non les hommes eux-mêmes. Peut-être, à côté de ces champions, quelques coureurs arriveront-ils à occuper les places d'honneur, mais ne vous y fiez pas, et je crains que, à part les déjà nommés, il n'y ait que les Rutt, les Hourlier, les Dupré, peut-être les Berthet, qui soient capables de récolter quelques lauriers. Se rendant compte qu'il fallait du nouveau, le juge à l'arrivée a voulu nous en offrir, dimanche dernier. C'est ainsi que dans la seconde demi-finale, il a déclassé Berthet (de Lyon), qui avait battu Ellegaard et qui s'était rendu coupable de la même faute pour laquelle Otto Meyer n'avait pas été distancé dans la première. Berthet avait bel et bien gagné et devait être maintenu premier sans contestation. Mais, vous comprenez, ni Friol, ni Ellegaard dans la finale, quel scandale, ma chère! Dans la troisième demi-finale, Van den Born battait Stabe (Allemand) et Mayer.

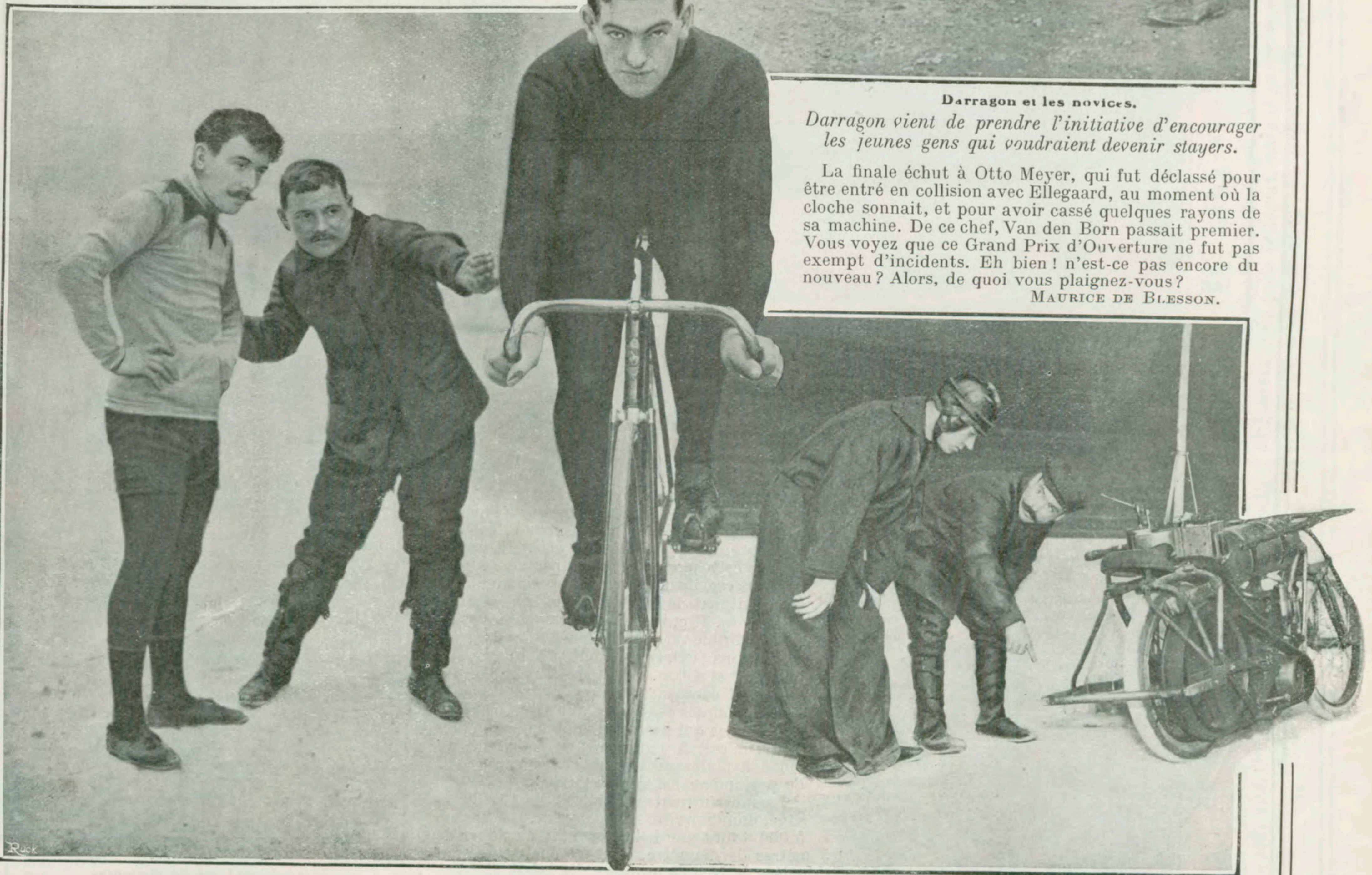


Darragon et les novices.

Darragon vient de prendre l'initiative d'encourager les jeunes gens qui voudraient devenir stayers.

La finale échet à Otto Meyer, qui fut déclassé pour être entré en collision avec Ellegaard, au moment où la cloche sonnait, et pour avoir cassé quelques rayons de sa machine. De ce chef, Van den Born passait premier. Vous voyez que ce Grand Prix d'Ouverture ne fut pas exempt d'incidents. Eh bien! n'est-ce pas encore du nouveau? Alors, de quoi vous plaignez-vous?

MAURICE DE BLESSON.



Lapize et Fossier.

Fossier indique à son nouveau poulain, l'ex-amateurlapize, les points difficiles de la piste du Vélodrome d'Hiver.

Hourlier.

Le champion de France, vitesse, a trouvé plus sportif de se faire raser la moustache.

Nat Butler et André.

Nat Butler peut remercier sa bonne étoile de lui avoir fait trouver André libre d'engagement, à son arrivée en France.

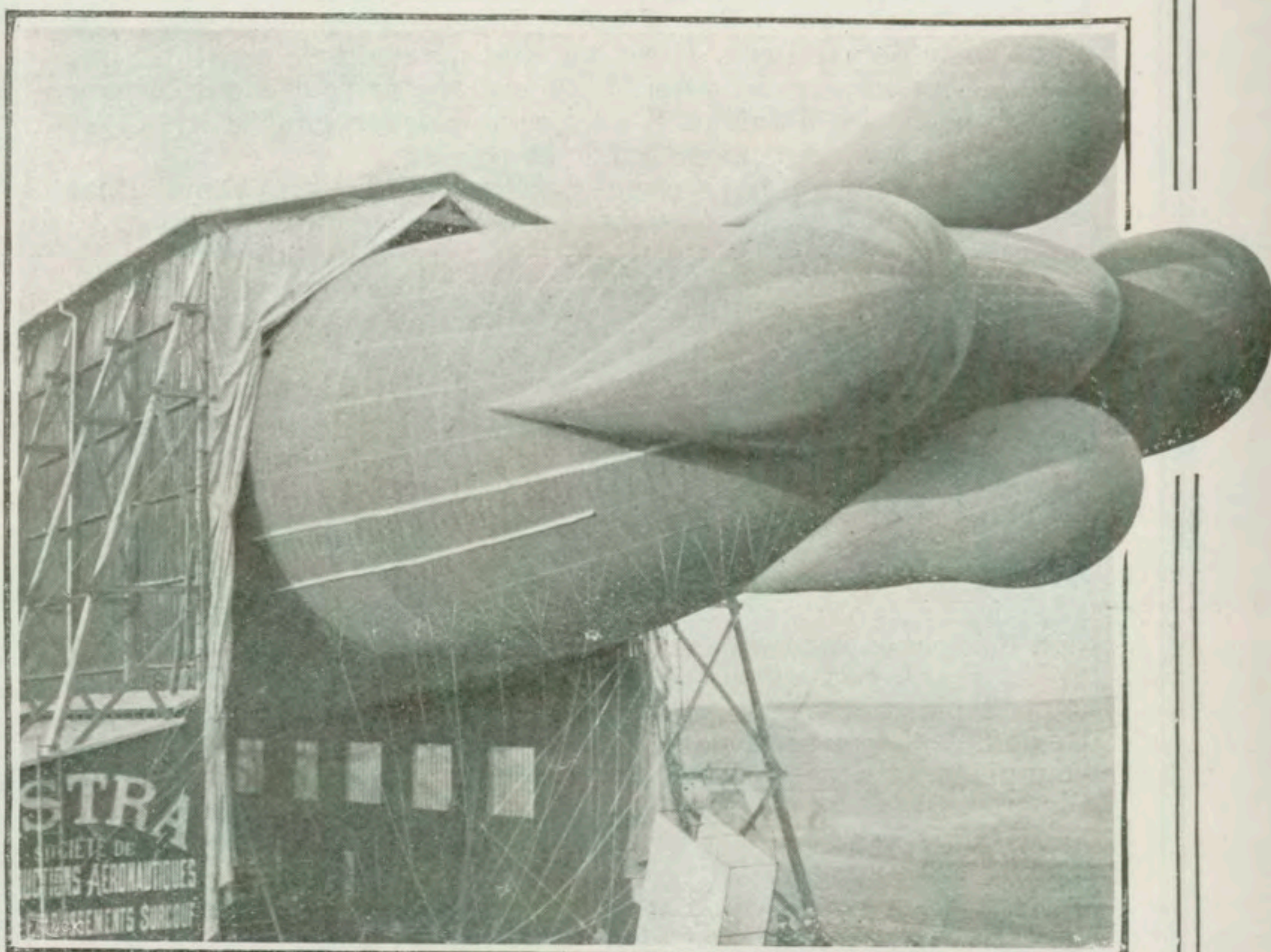
UN NOUVEAU DIRIGEABLE

L'aéronat Bayard-Clément vient de faire sa première sortie. Il s'est admirablement comporté, malgré le vent.

UNE nouvelle étoile brille, depuis la semaine dernière, au firmament aéronautique. Le Bayard-Clément vient de recevoir le baptême de l'air. Depuis deux semaines, il avait été transporté de l'usine de Billancourt, où il fut construit, à son hangar de Sartrouville, où il attendait une journée favorable. Celle-ci se présenta le jeudi 29 octobre. A vrai dire, ce n'était pas une journée de calme plat; il soufflait même un vent de 9 mètres à la seconde, mais le temps était superbe, le soleil radieux. Aussi, M. Clément, auquel nous devons la création de ce nouveau navire aérien, donna-t-il l'ordre d'appareiller et, bientôt, les Parisiens purent voir évoluer au-dessus de leur tête, sa toile jaune toute neuve scintillant au soleil, le dernier né des dirigeables. Il sillonnait ces routes de l'air qui connurent déjà les *Lebaudy*, les *République*, les *Patrie*, les *Ville de Paris*.

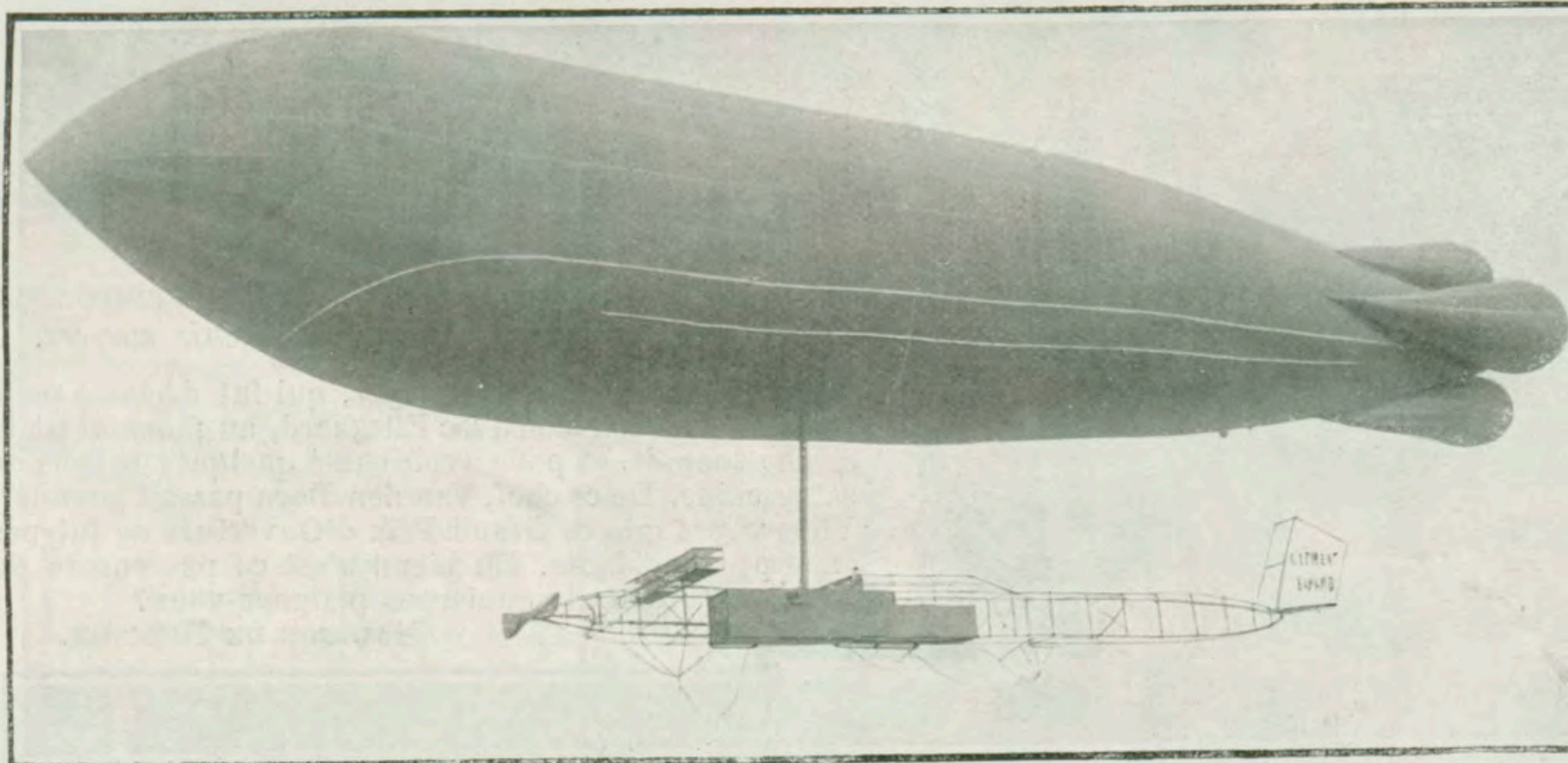
Pour la première sortie, avaient pris place à bord de la nacelle, MM. Henri Kapférer, ingénieur et pilote de l'aéronat; Surcouf, son constructeur; Guillelmon, Sabattier et le mécanicien Delasser. Après une heure et demie d'évolutions au-dessus de la forêt de Saint-Germain, le Bayard-Clément atterrissait et prenait à bord, en outre, MM. Clément, Charron et Binon. Il se dirigeait alors sur Paris, planait au-dessus des Champs-Élysées, de la rue Royale et des grands boulevards et rentrait au hangar après une heure de voyage. La vitesse propre avait été de 55 kilomètres à l'heure.

Depuis, le Bayard-Clément a effectué plusieurs autres sorties. Dimanche dernier, en particulier, il s'est rendu à Compiègne, où son propriétaire possède un rendez-vous de chasse, a évolué autour du château de Pierrefonds, est passé au-dessus de Paris et du champ de courses d'Auteuil, pour rentrer à Sartrouville. Le circuit fermé de 200 kilomètres, a été couvert en cinq heures. Pour se rendre compte de la direction et de la vitesse du vent, un petit sphérique, monté par M. Engel, avait pris



La sortie du hangar.

Comme on le voit, le Bayard-Clément est muni, à sa partie postérieure, de quatre ballonnets stabilisateurs piriformes.



En plein vol.

Le nouvel aéronat mesure 56 mètres de longueur et 10 mètres 50 de diamètre au maître-couple. Son volume atteint 3.500 mètres cubes pour une surface totale de 1.500 mètres carrés.



Dans la nacelle.

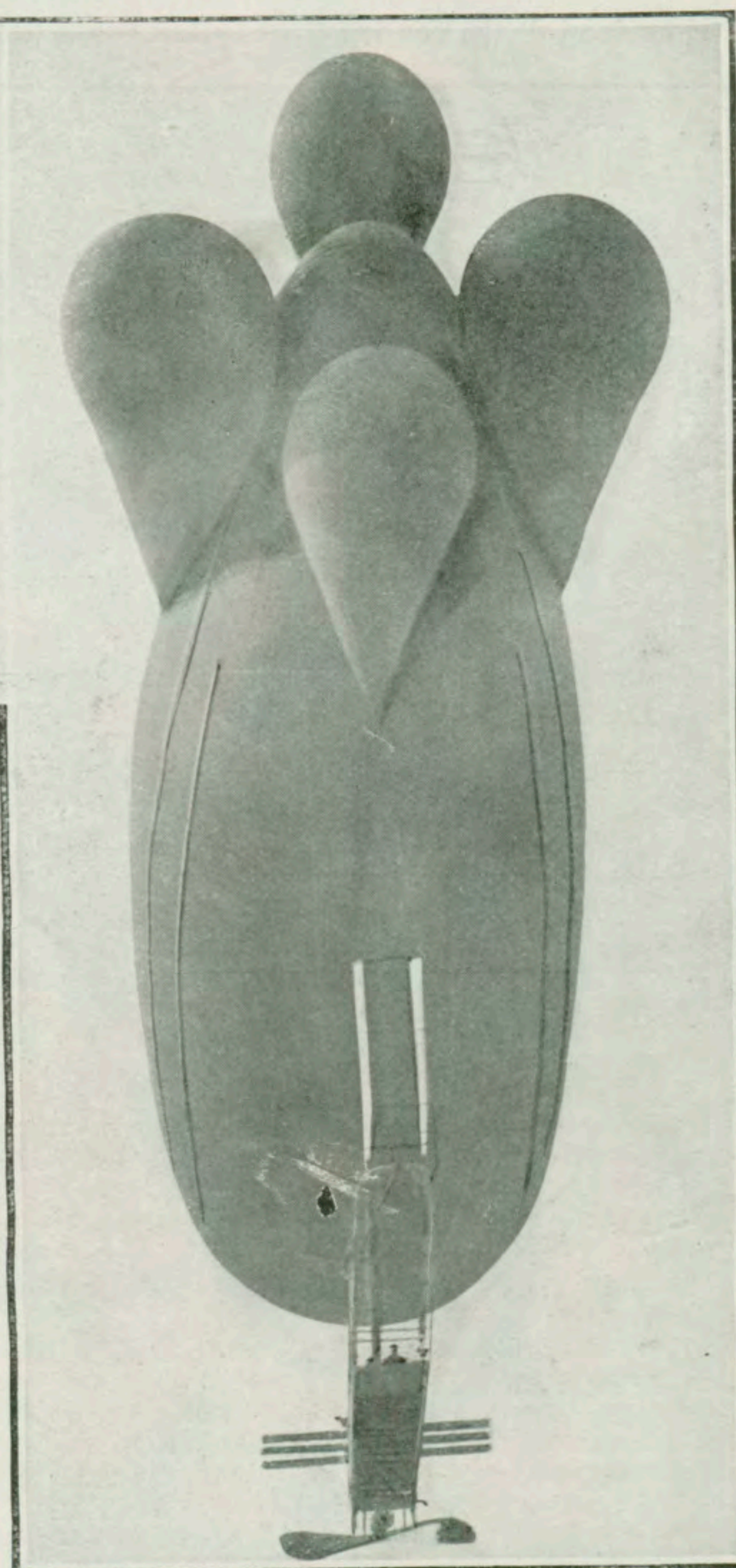
A gauche, M. Kapférer, ingénieur et pilote du Bayard-Clément; à droite, M. Surcouf, le constructeur.

l'atmosphère en même temps que l'aéronat. Il a atterri trois heures après à Authueil, dans l'Eure, ce qui donne au vent une direction Est Sud-Est et une vitesse d'environ 20 kilomètres à l'heure.

Le Bayard-Clément est fusiforme, comme le *Patrie* et la *Ville de Paris*. Il porte, comme cette dernière, un empennage stabilisateur cruciforme, mais les ballonnets qui le constituent ne sont plus cylindriques, mais piriformes. Il cube 3.500 mètres cubes et sa surface totale est de 1.500 mètres carrés. Ses dimensions extrêmes sont 56 mètres de longueur et 10 m. 50 au maître-couple. Le ballonnet compensateur est divisé en deux parties, munies chacune d'une soupape automatique, ce qui permet d'augmenter la compression soit à l'arrière, soit à l'avant, de façon à maintenir l'équilibre. Le gouvernail de profondeur est situé à l'avant.

Le moteur quatre cylindres, de 175 d'alésage, donne environ 120 chevaux. Il actionne à 300 tours une hélice en bois de noyer de 5 mètres de diamètre, dont les épaisseurs sont calculées de façon à produire des effets gyroscopiques qui augmentent la stabilité et la vitesse. La nacelle de 28 mètres de long, construite en tubes d'acier, est enfermée dans une toile caoutchoutée, les parois de la cabine du moteur sont en tôle d'aluminium.

F.-A. WHEEL.



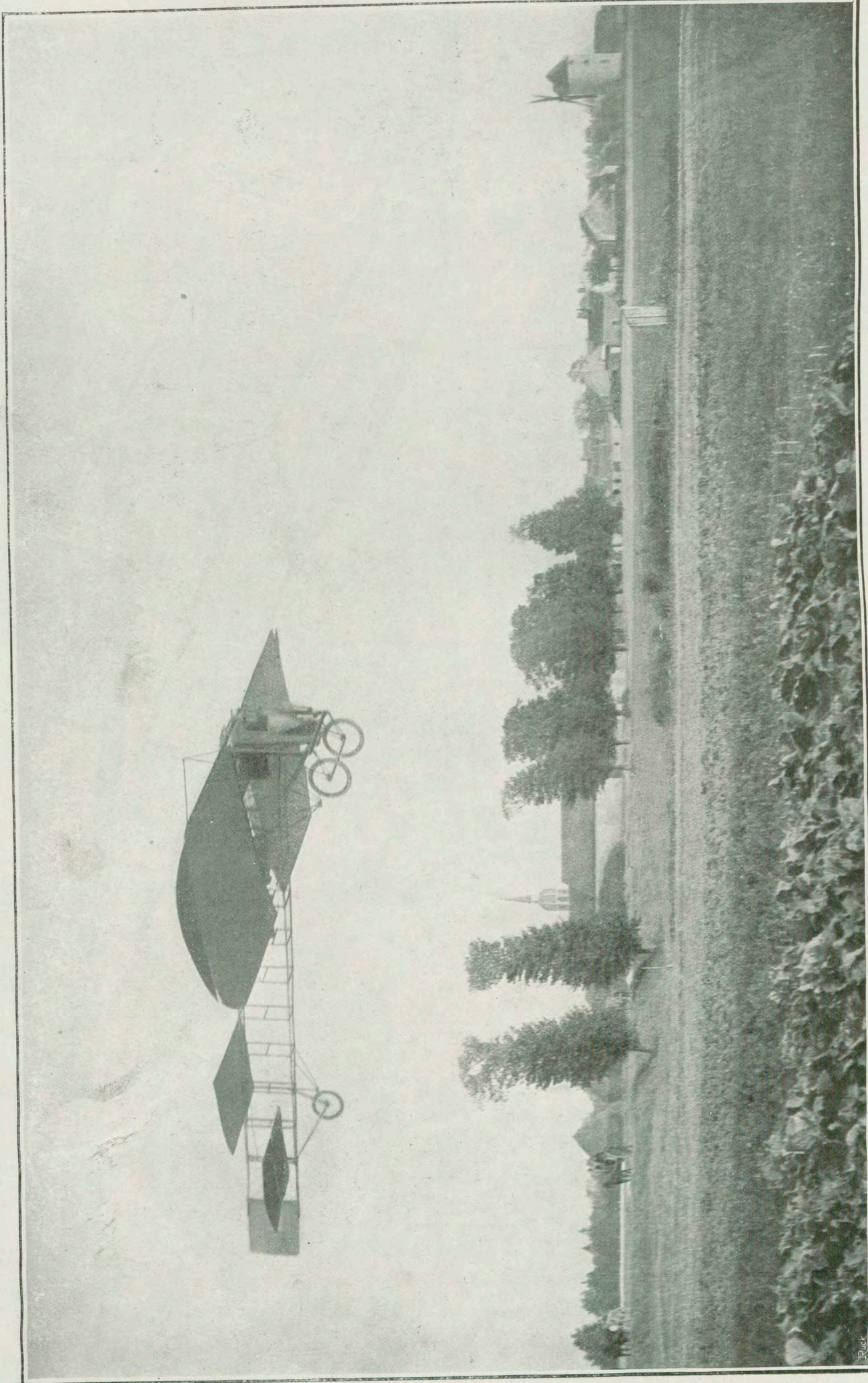
L'aéronat vu de dessous.

Cette curieuse photographie a été prise comme le dirigeable passait juste au-dessus de l'opérateur. L'enveloppe du Bayard-Clément est en tissu caoutchouté Continental.

Photographie de notre envoyé spécial.

La Vie au Grand Air

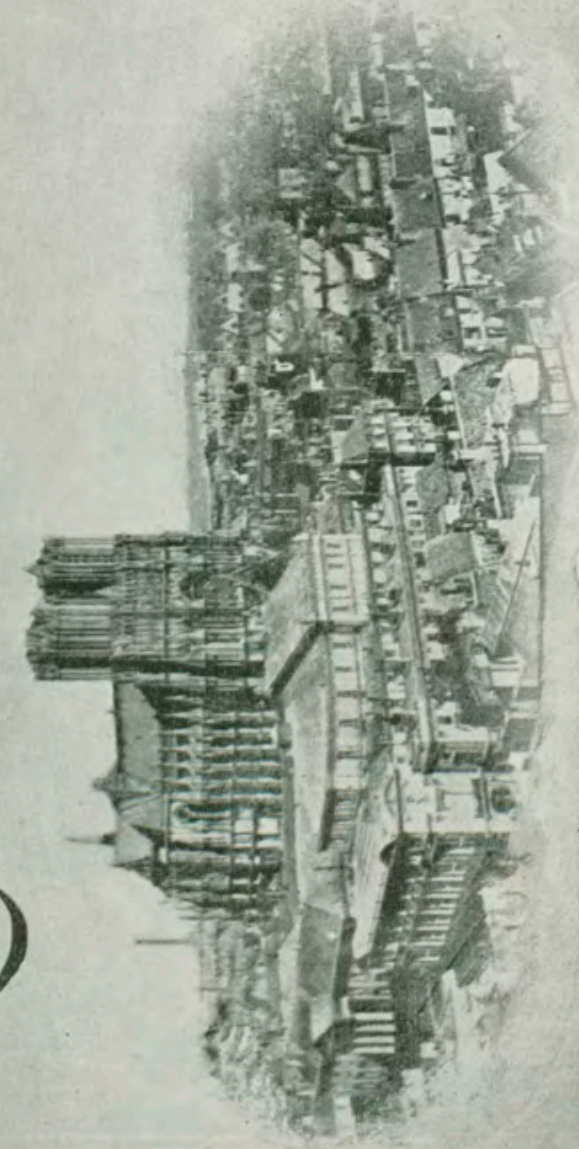
LE PREMIER VOYAGE CIRCULAIRE



LE MONOPLAN BLÉRIOT A ARTENAY. QUELQUES INSTANTS AVANT SON ATERRISSAGE

Samedi dernier, suivant l'exemple de Farman, Blériot a accompli un voyage aérien. Mais, plus heureux que lui, il a pu revenir à son point de départ, établissant ainsi le premier voyage circulaire. A vrai dire, il a été obligé d'atterrir à Artenay, à 14 kilomètres du point de départ, mais il en est reparti par ses propres moyens pour rejoindre son hangar. Parti un peu avant lui, notre photographe Robert Caudrilliers est parvenu à le saisir en vue d'Artenay, quelques instants avant qu'il ne revint au sol. Moteur Antoinette.

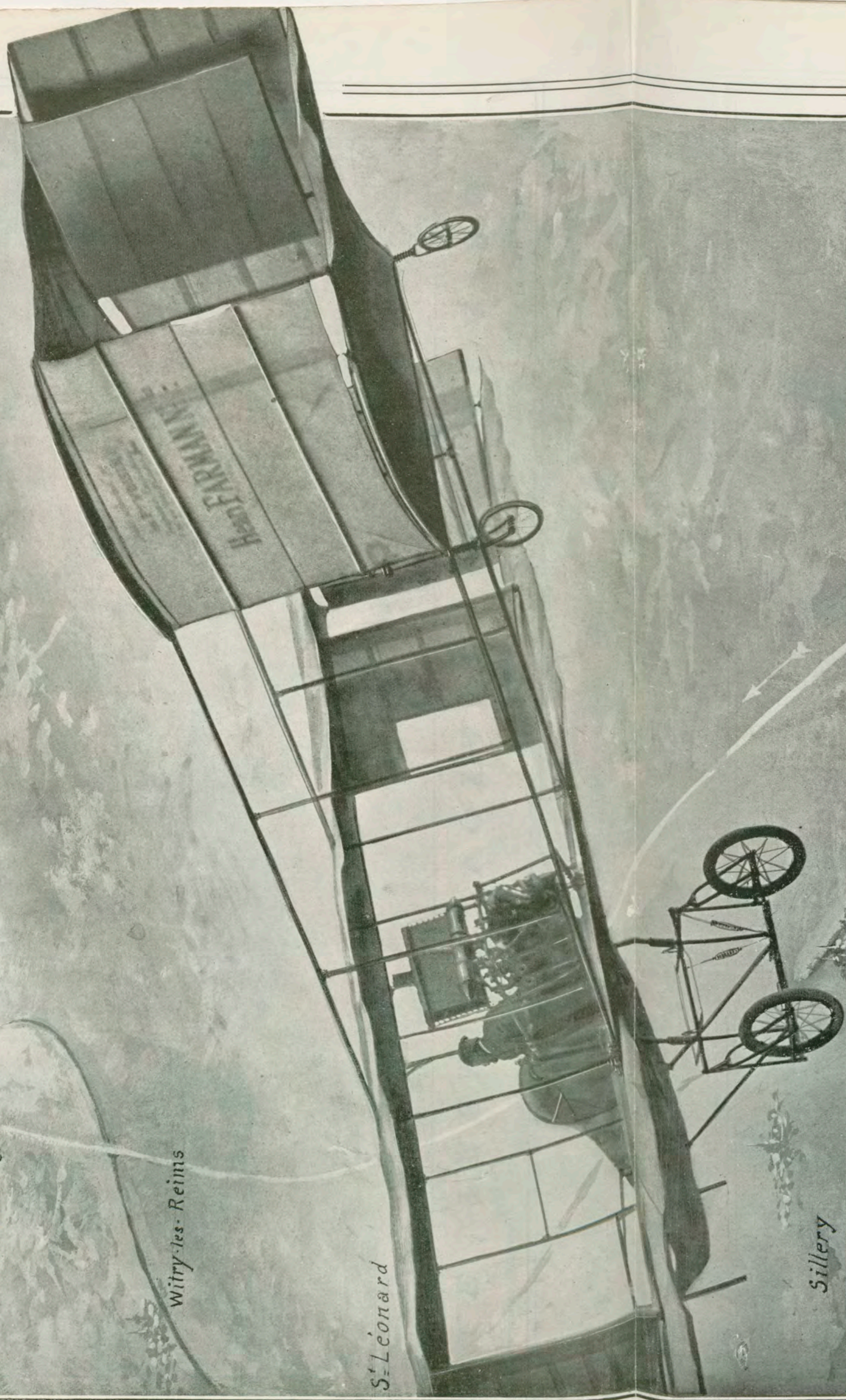
Le Premier Voyage Aérien



Atterrissage

Witry-les-Reims

St-Léonard



Sillery

MONTAGNE
DE REIMS

Prunay

Sept-Saulx

Mourmelon-le-Grand

CAMP DE

CHALONS

Bouy

Hangar

Le premier voyage aérien en ligne droite vient d'être accompli par Henri Farman, de Châlons à Reims

L'ÉCOLE française vient de prendre sur l'école américaine une éclatante revanche. Quoique celui auquel nous la devons soit en réalité Anglais de nationalité, il tient à la France par de si multiples liens que nous pouvons le considérer comme un des nôtres. Son appareil, d'ailleurs, comme le moteur qui l'actionne, est français. A ce titre, sa victoire est bien une victoire française. C'est, vendredi dernier que Henri Farman a accompli cette performance splendide, qui le classe au premier rang des aviateurs et qui réhabilite son appareil, dont on avait nié qu'il eût les qualités nécessaires pour marcher longtemps et haut. Certes, Farman a été favorisé par le vent, et on peut regretter qu'il n'ait pas pu accomplir le voyage aller et retour, mais ce n'est que partie remise.

C'est à 3 h. 50 que Farman quittait son hangar, situé près de Bouy. Il s'élevait rapidement à une quarantaine de mètres de hauteur, de façon à franchir la ligne de peupliers qui borde la plaine où est installé le camp, et filait droit sur Reims.

Il passait au-dessus du moulin de Mourmelon-le-Petit, franchissait deux fois la ligne du chemin de fer, dominait un moment le fort de Pompelle, tandis que sur son parcours, les paysans stupéfaits l'accueillaient par des bravos et des acclamations et que les chiens aboyaient après cet oiseau inconnu que les meilleurs pointiers n'avaient osé jamais prévoir, même dans leurs rêves.

Aux portes de Reims, l'aviateur braquait vers la terre son gouvernail de profondeur, et à 4 h. 7, il atterrissait dans un terrain voisin du champ de manœuvres et à côté des chais de la maison Pommeroy. Les 27 kilomètres ont été couverts en 17 minutes. Quelques réparations et l'arrivée de la nuit l'empêchaient de rentrer par la voie des airs au hangar qu'il rejoignait en automobile, pour s'attaquer, avec succès, le lendemain, au Prix de la Hauteur. Attendons-nous, sous peu, si le temps continue à être favorable, à voir Farman gagner Paris par la voie des airs. Une série nouvelle de prix s'ouvre à son audace, parmi lesquels celui offert par l'Auto et qui consiste dans la traversée de Paris, d'Issy à Vincennes. En attendant, il compte s'attaquer sous peu au Prix Michelin, qu'il espère bien enlever à son rival américain.

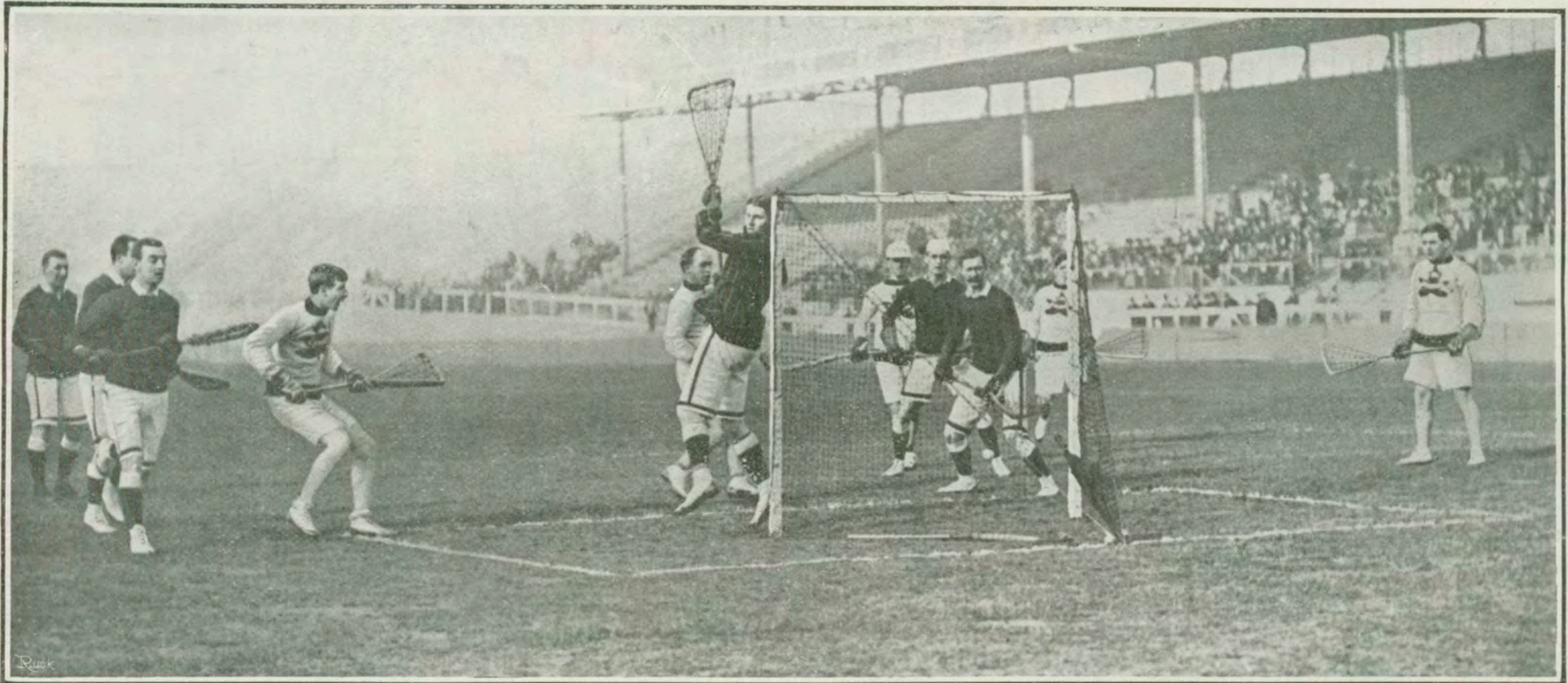
M. V.

Henri Farman se rend du camp de Châlons à Reims en aéroplane.

Le premier voyage aérien vient d'être accompli par Henri Farman, qui, vendredi dernier, a effectué le parcours du camp de Châlons à Reims avec son aéroplane. Les 27 kilomètres ont été couverts en 17 minutes, soit une vitesse moyenne de 73 kilomètres à l'heure. L'appareil de Farman est construit avec le tissu caoutchouté Continental; il est muni du moteur Antoinette.

LES JEUX OLYMPIQUES

Pas plus qu'en association, les Français n'ont brillé en hockey et en boxe. Toutefois, leur défense fut peut-être un peu moins décevante et fait espérer que, dans un nombre d'années indéterminé, ils pourront se rencontrer plus heureusement avec les Anglais.



La finale du match de crosse canadienne.

Le match de crosse canadienne mettait aux prises l'équipe du Canada et celle d'Angleterre. C'est le team canadien qui l'emporta. Notre photographie représente son premier but.

CERTES, nous le gravissons, en ce moment, le redoutable Calvaire! Nous y sommes victimes de nombreuses chutes. Et cet odieux chemin de croix accompli par nos athlètes lorsqu'ils vont nous représenter en Angleterre vient de se terminer. Hosannah! Rendons grâce au ciel qui, ayant eu l'obligeance de mettre une fin à nos malheurs, a bien voulu nous empêcher de succomber définitivement sous le ridicule. Mieux vaut tard que jamais.

Que nos hommes se mettent dès maintenant à l'ouvrage, s'ils veulent faire moins piètre figure aux Jeux Olympiques prochains. Mieux vaudrait pour eux ne pas faire le déplacement, s'ils ont l'intention d'y accomplir les mêmes performances que cette année. Je sais que le conseil n'est pas très sportif, mais quand on a la prétention de représenter une nation qui



Le match de hockey France-Angleterre.

Le capitaine anglais passe la ligne française. Nos représentants ont été battus par 10 buts à 1. 4 buts furent marqués par l'équipe anglaise dans la première mi-temps, 6 dans la seconde.

n'est pas née d'hier au sport, il faut, lorsqu'on prend part à des compétitions mondiales, se méfier de paraître pratiquer les exercices physiques comme des enfants en bas âge.

La semaine dernière, je vous ai narré les douloureuses péripéties des matches de football association où les nôtres furent écrasés. Cette semaine je vous parlerai du hockey et de la boxe.

C'est par dix points à un que nos joueurs furent battus en hockey. Ce chiffre coquet montre que nous n'avons mis à aucun instant les Anglais en difficulté. Mais s'il faut en croire les



Une bonne défense.

Le gardien de but français, Salarnier, sauve son camp d'un nouveau but et se fait bruyamment applaudir par les spectateurs.



A.-L. Oldman.

A.-L. Oldman (City Police), vainqueur de la catégorie des poids lourds, battant Evans dans la finale.



H. Thomas.

H. Thomas, de Birmingham, vainqueur des poids bantams, battant J. Condon.

mais n'ayant pas le droit des'engager comme Français aux Jeux Olympiques — nos amateurs sont des hommes faisant de la boxe depuis peu de temps, la pratiquant gentiment, quand ils ont une minute, mais ne suivant pas l'entraînement rigoureux qui convient. Il est certain que depuis que les Marc Gaucher, les Moreau, les Adolphe ont tourné professionnels ils n'ont jamais été remplacés et qu'ils ont fait des progrès stupéfiants qu'ils n'auraient jamais accomplis s'ils étaient restés amateurs.

En Angleterre, au contraire il existe deux classes de pugilistes qui comptent chacune leurs étoiles et je vous garantis, que Parks pourrait peut-être bien triompher de Pat O'Keeffe, Douglas de Peter Brown. Dans toutes les catégories, il se trouve plusieurs hommes de première valeur. Ne désespérons point : peut-être arriverons-nous, grâce à l'extension prise en France par la boxe, à posséder, nous aussi, des champions amateurs véritable teint, et non en simili. Souhaitons que cette époque ne soit pas trop éloignée de nous. Il serait temps !

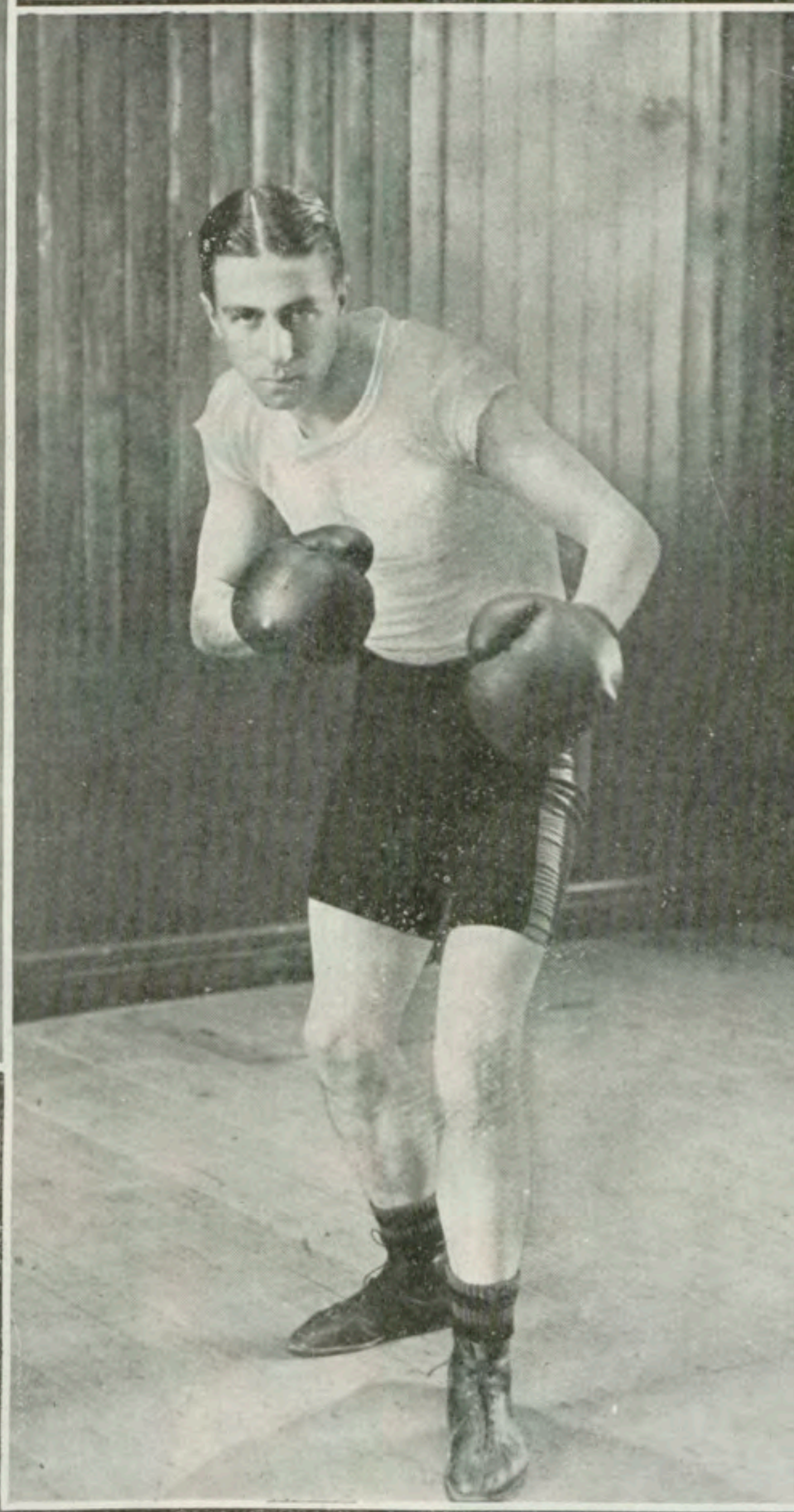
Il faut bien se rendre compte d'une chose, c'est qu'en France nos amateurs sont bien moins favorisés qu'en Angleterre. Une seule épreuve leur est réservée, celle des championnats de France. Et si en 1909 elle ressemble à celle de 1908, je crois que ses jours seront comptés. Il est évident que ce n'est pas en expédiant toute une série de matches dans la même journée qu'on arrivera à intéresser le public. Or, les amateurs qui encaissent des coups comme s'ils étaient payés et qui le font pour leur plaisir, aiment bien matcher autrement que devant des banquettes vides. Ils sont heureux de saigner et de se faire mettre les yeux au beurre noir devant du monde chic, que voulez-vous c'est leur plaisir, nous aurions tort de leur en faire un grief ! Et nous pouvons d'autant plus leur pardonner qu'ils nous procurent d'agréables sensations à bon compte. Aussi faudrait-il donner aux championnats toute l'envergure qu'ils méritent et je crois que ce serait le meilleur moyen pour arriver à posséder rapidement d'excellents amateurs.

De cette façon, de cette seule façon, nous aurons bientôt des purs, pouvant rivaliser avec les hommes d'outre-Manche aussi bien que le font actuellement nos professionnels. Les championnats de France seront un acheminement vers un temps meilleur où les grands clubs n'oublieront pas ces braves amateurs des rangs desquels sont sortis tous nos bons professionnels.

JACQUES MORTANE.

sportsmen qui assistaient au match, les Français firent preuve d'une connaissance approfondie de ce sport, et, à bien des moments, enthousiasmèrent le public par leur défense habile. Ils ne se laissèrent pas intimider par la formidable équipe qui leur était opposée, et leurs qualités de sang-froid leur valurent la sympathie de tous les spectateurs. Nous devons féliciter avant tout notre gardien de but, qui, à plusieurs reprises, sauva son camp d'une plus ample avalanche de points et le joueur qui réussit le but, plus consolant que de consolation, accompli par la France.

Il est curieux de constater que dans le sport du hockey, peu pratiqué en notre pays et qui intéresse une infime partie de sportsmen, nous avons enregistré un moins sanglant désastre qu'en football association qui, depuis de longues années, possède de si nombreux adeptes français.

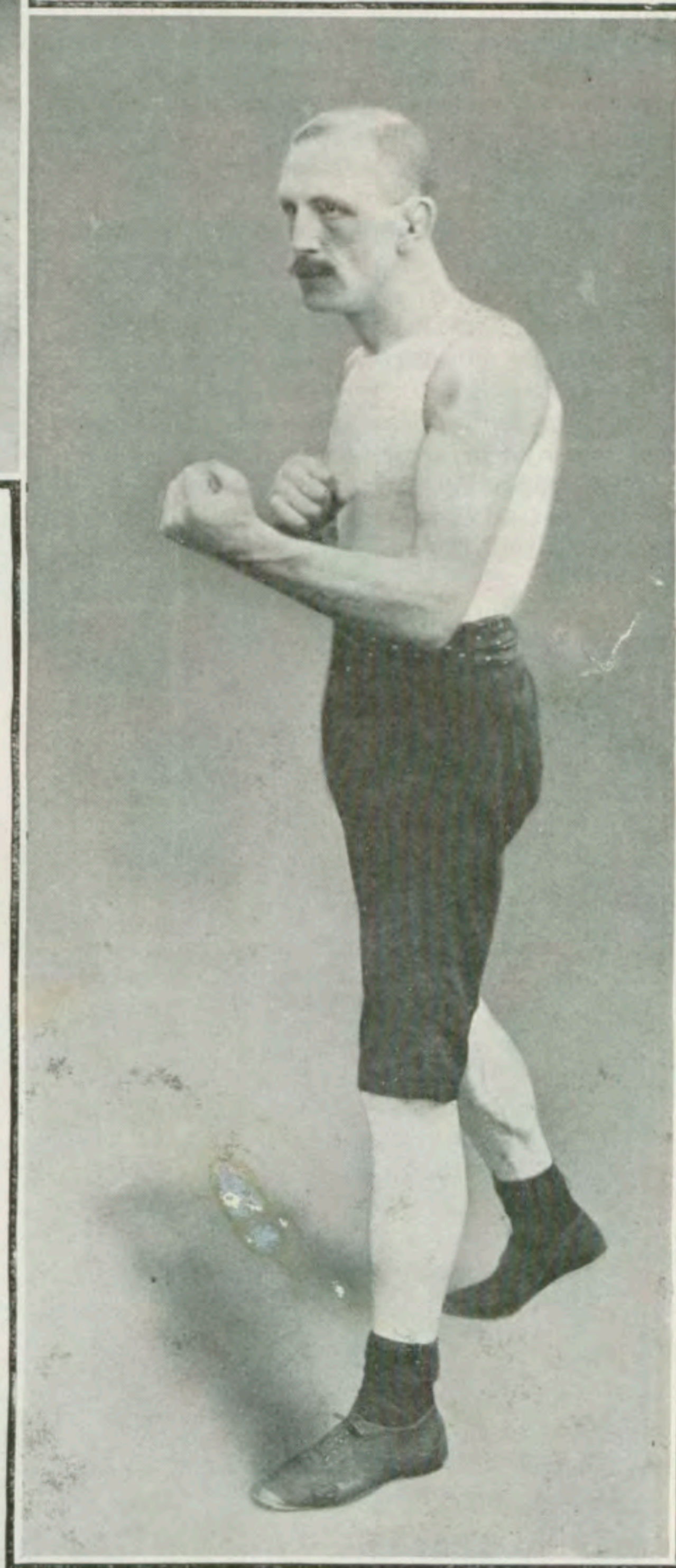


J.-W.-H.-T. Douglas.

Douglas (Mincing Lane), vainqueur de la finale des poids moyens. Il battit le Français Doudelle au premier tour.

La boxe En boxe, où nos amateurs peuvent être considérés comme des apprentis, comparés aux Anglais, nous n'avons pas été plus heureux. Aucun homme n'a pu sortir vainqueur des épreuves éliminatoires, un seul, Constant, a réussi à tenir les trois reprises du match, les autres n'ont pu les fournir. Evidemment, le résultat est pitoyable, mais il faut avouer qu'ils avaient affaire à forte partie. Tous les Anglais qui étaient inscrits possédaient une liste de performances remarquable. C'étaient des hommes rompus à la boxe, la pratiquant depuis de longues années, ayant subi une préparation méticuleuse, raisonnée. Ils travaillaient depuis longtemps en vue de ce meeting, tandis que nos représentants avaient dû mener de front leurs occupations et leur entraînement.

Et puis, il faut bien l'avouer, depuis que nous possédons une catégorie de professionnels, la classe des amateurs a bien diminué de valeur. A part les Lovel Graham, les Jordan, — qui sont Anglais participant au Championnat de France,



R.-K. Gunn.

R.-K. Gunn (Surrey Commercial Docks), vainqueur du Français Poillot et de la finale des poids plume. Plusieurs fois champion d'Angleterre.

LE CHAMPIONNAT DE LUTTE AMATEURS ⁽¹⁾

Organisé par la Vie au Grand Air.

C'est à partir du 15 Novembre, et tous les dimanches soirs suivants, que se disputera au Bowling-Palace le Championnat de France de lutte amateurs (intercorporations), organisé par la Vie au Grand Air. La liste des engagements sera close le 10 novembre, à 6 heures.

La semaine prochaine vont commencer à se disputer les éliminatoires du Championnat de France de lutte amateurs, que nous organisons au Bowling-Palace, 12 et 14, avenue de la Révolte. C'est, en effet, le 15 novembre au soir et les dimanches soirs suivants, que les purs vont se disputer le glorieux trophée de champion de France.

L'entraînement bat son plein dans tous les gymnases, et, à en juger par l'acharnement mis par les athlètes, nous allons assister à une série de luttes passionnantes et âprement disputées. Car, il ne faut pas se faire d'illusions : rien ne peut-être comparable à l'énergie et au courage des amateurs, et leurs rencontres sont autrement intéressantes que celles des professionnels. Nous allons les voir aux prises, ces jeunes gens têtus, rageurs, qui se sont engagés avec la conviction absolue de devenir champion de France. Ils ne se connaissent pas, ne se sont jamais rencontrés, ignorent ce dont ils sont capables et mettront, par conséquent, tout leur cœur, toute leur énergie, dans l'espoir de triompher. Vous comprenez bien qu'en face d'un Petersen ou d'un Paul Pons, les professionnels se laissent intimider, restent sur la défensive. Au Bowling-Palace, les hommes ne pourront se laisser intimider, ils rentreront toujours avec courage, car ils auront toujours la conviction que chaque victoire sera pour eux un acheminement vers le titre de champion, qu'ils conserveront pendant toute l'année. Et être considéré par tous les sportsmen comme le meilleur homme de France de sa catégorie, n'est-ce point là le sort le plus enviable pour un athlète ?

Pour qu'il ne puisse s'élever aucune contestation, au cours de notre épreuve, nous avons pris une décision qui, nous semble-t-il, sera favorablement accueillie par tous les concurrents et spectateurs :

Lorsqu'un lutteur fera toucher les deux épaules à terre à son adversaire, il devra maintenir sa prise pendant quatre secondes.

Nous rappelons que notre championnat est ouvert aux six corporations suivantes :

1. Bouchers et charcutiers ; 2. Mécaniciens et ouvriers du cycle et de l'automobile ; 3. Epiciers, boulangers et marchands de vins ; 4. Forts de la halle, porteurs, déménageurs et rouleurs de tonneaux ; 5. Employés de commerce ; 6. Professions libérales.

Les concurrents seront répartis en trois catégories :

1. Poids légers, jusqu'à 60 kilos ; 2. Poids moyens, de 60 à 75 kilos ; 3. Poids lourds, à partir de 75 kilos.

Chaque catégorie de chacune des six corporations donnera un vainqueur. Les six vainqueurs de chaque catégorie se rencontreront ensemble pour disputer la poule finale.

Nous avons choisi comme arbitre le fameux lutteur Rosset, qui se montrera à la hauteur de la tâche.

Les prix offerts par la Vie au Grand Air seront les suivants :

1. Un objet d'une valeur de 150 francs au champion de chaque catégorie,

2. Un objet d'une valeur de 100 francs au second de chaque catégorie.

3. Une médaille de vermeil aux vainqueurs des trois catégories de chaque corporation.

4. Une médaille d'argent au second de chaque catégorie des corporations.

Notre excellent confrère l'Auto nous a remis un objet d'art splendide, que nous remettrons, en son nom, au champion poids lourds.

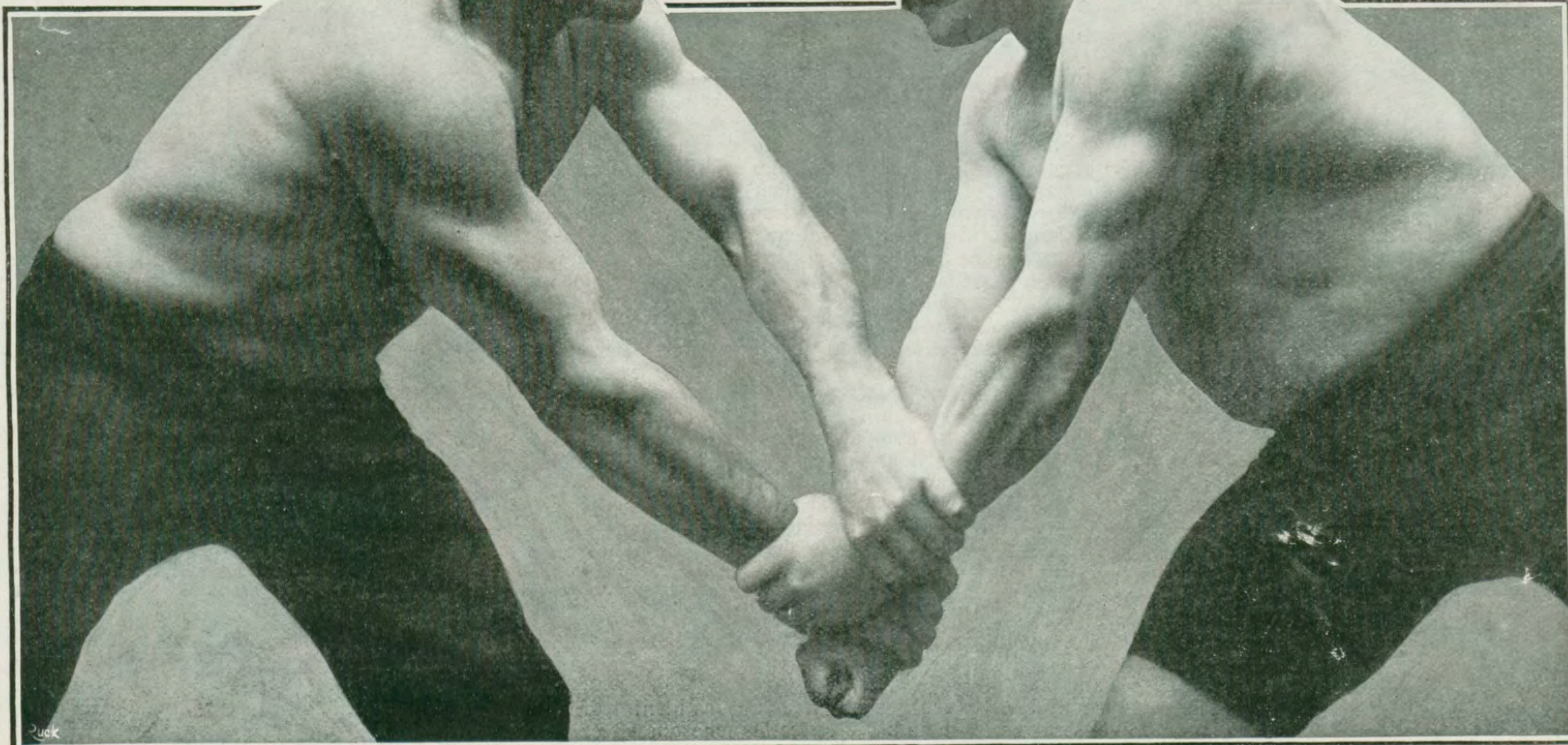
Adresser les engagements, accompagnés du droit d'entrée de 1 franc à la Vie au Grand Air, ou au Gymnase Rosset, 7, rue de Ménilmontant. Clôture des inscriptions : le 10 novembre, à 6 heures du soir.

JACQUES MORTANE.

Voir la liste des engagés dans l'Auto et dans les Sports.

Un tour de bras.

Prendre le bras droit au poignet et au-dessus du coude et se précipiter en avant.



Comment assurer une prise de poignets.

Pour assurer une bonne prise de poignets, il faut saisir son adversaire le plus près possible de la main.

(1) Voir les nos 525 et suivants.

LE TOUR DE SICILE

Une intéressante épreuve qui échoue par suite de l'initiative malheureuse de l'U. C. I.

Le Tour de Sicile, qui devait clôturer la saison cycliste sur route, avait réuni des engagements importants. Nous comptons sur une épreuve âprement disputée par les cracks français et italiens. Et brusquement l'U. V. I., sans qu'on sache pourquoi, interdit la course. Pourquoi? Parce que la première étape, à la suite d'un accord intervenu entre coureurs et organisateurs, avait été annulée : des éboulements — cas de force majeure — ayant interrompu la circulation sur les routes siciliennes, l'épreuve de début n'avait été qu'un steeple-chase et non une course sur route. Personne n'avait eu l'idée d'attaquer cette décision équitable.

Telle n'était point l'opinion de l'U. V. I., dont personne n'avait soupçonné l'existence pendant la période amère de l'organisation. Voyant qu'elle



Le contrôle de Petralia.

Galetti, vainqueur de la première étape annulée, et de la seconde étape, en 10 h. 33 m. (260 kilom.). (Pneus Dunlop.)

leur importaient les éboulements, que leur importaient les bris de machines, les chutes, les accidents qui en résultèrent? Ils étaient jaloux du succès obtenu par le Tour de Sicile, grâce à l'activité du Comité Panormitan, du chevalier Florio et de notre excellent confrère Géo Lefèvre, ils jurèrent de le mettre knock-out, ils espérèrent parvenir au but, mais ils durent en rabattre. Evidemment, à la suite de cet ukase, de nombreux coureurs se retirèrent de la lutte, mais il en reste encore qui continuent.

JACQUES MORTANE.

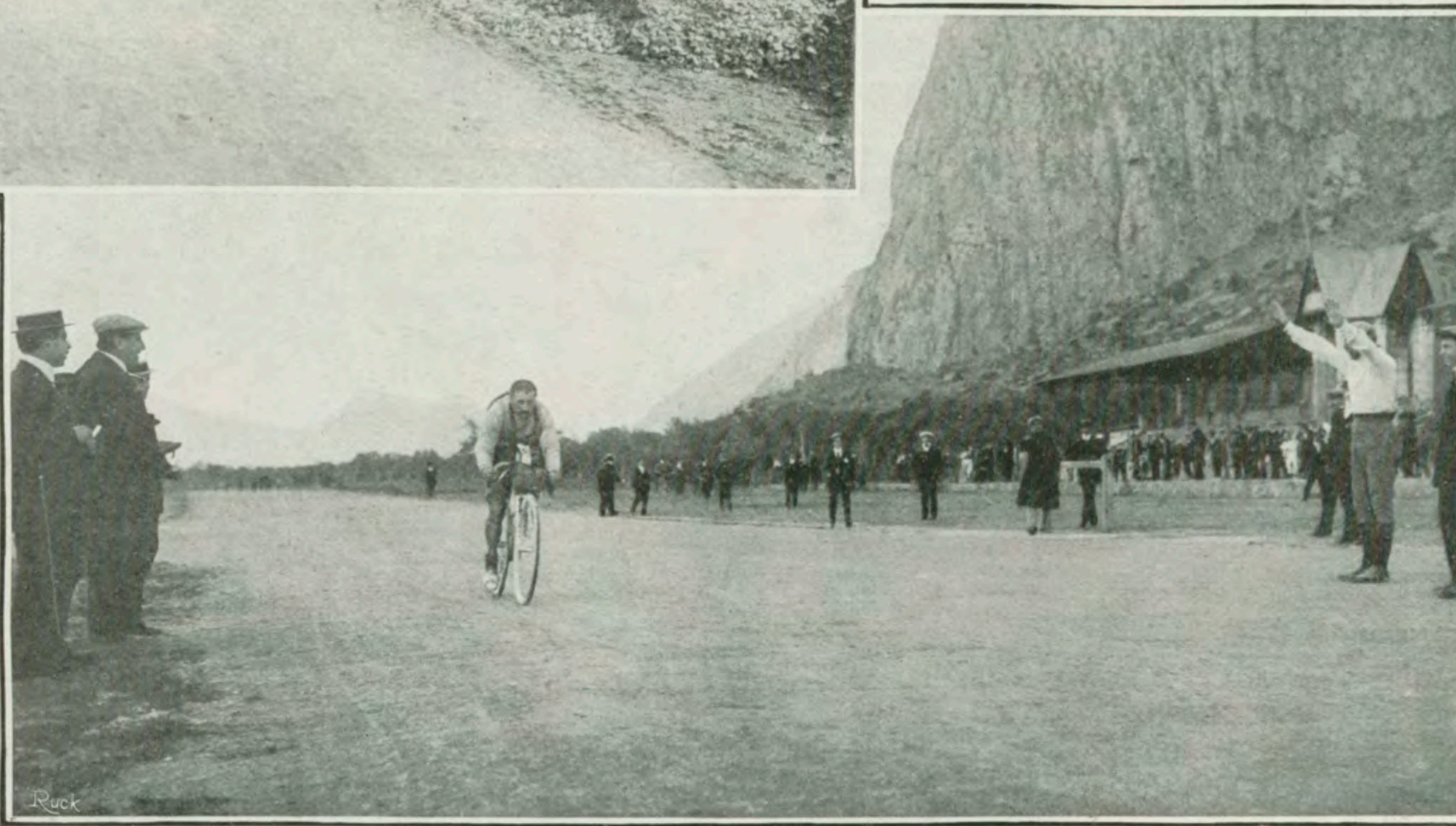


A Isnello.

Galetti, premier et Albini, deuxième, couverts de boue, se lavent à une fontaine.

ne pourrait pas sortir les marrons rôtis du feu, elle éprouva, tout au moins, le besoin de se rappeler à l'attention anxieuse du monde qui n'avait jamais entendu parler d'elle.

Tout à coup, elle interdit « la continuation de la course, avisant le Comité Panormitan qu'il sera passible, ainsi que les coureurs, des pénalités prévues par les règlements de course ». Cette interdiction est un chef-d'œuvre. Et nous pourrions en rire à gorge déployée, si elle n'était pas maladroite. Elle prive d'honnêtes coureurs, qui s'étaient sérieusement entraînés, qui avaient suivi un régime onéreux, de gagner les prix sur lesquels ils comptaient. Elle leur enlève en quelque sorte, le pain de la bouche, et cette manière de comprendre le sport ne peut se qualifier. Il est regrettable de constater que l'Europe possède encore des esprits, à ce point rétrogrades, qu'ils ne peuvent arriver à comprendre le cas de force majeure. Que



L'arrivée à Palerme.

Galetti, après une course très dure, où il dut recourir à toute l'énergie dont il fit preuve dans le Tour de France, arrive premier à Palerme, en 10 h. 33 m., deux minutes devant Albini. Le Français Alavoine était troisième.

Nous engageons nos lecteurs à collaborer à cette page en nous envoyant des documents sportifs intéressants.

AUTOMOBILE



On vient d'inventer un bouchon qui, adapté aux réservoirs, permet en cas d'incendie à l'absence de brûler sans exploser.

CONTRE L'ANJOU

Le Circuit d'Anjou a deux ennemis, l'Echo des Sports et M. F. Moreau. Mais il faut reconnaître que les arguments qu'ils apportent, à l'appui de leur cause, sont de nature toute différente.

Notre confrère, trouve qu'Angers est à une trop grande distance de Paris, et que les localités situées sur le triangle sont de trop faible importance.

Il est certain qu'on va plus facilement de Paris à Dieppe qu'on ne va de Paris à Angers. Mais il n'y a pas que Paris en France, et, tout en regrettant qu'on n'ait pu trouver un point plus central, tel qu'Orléans ou Bourges, on ne peut nier qu'il y a toute une région de la France, très intéressante: la Bretagne, la Vendée, les Charentes, tout le Midi, pour laquelle les rapports avec Angers sont plus faciles qu'avec Dieppe. « Les trains de l'Ouest ne vont pas vite », ajoute notre confrère, oubliant sans doute que Dieppe est également sur l'Ouest et qu'en outre on peut se rendre à Angers par l'Orléans. La Commission Sportive a fort bien fait de décentraliser son Grand Prix, et il est bon que toutes les régions de la France, l'une après l'autre, aient le spectacle de notre épreuve annuelle. La cause de l'automobile ne peut qu'y gagner. Quant à la question du logement, il y a autant de ressources en Anjou qu'à Dieppe. Il y en a sûrement plus qu'à Clermont ou aux Ardennes.

Le raisonnement de l'autre adversaire est plus spécial, et il s'appuie sur d'autres considérations. Un monsieur Moreau, en admettant que ce ne soit pas un pseudonyme, a écrit à M. René de Knyff que, s'il se présentait à Angers comme président de la Commission Sportive, il le recevrait à coups de revolver! Voici des arguments que l'adversaire peut difficilement parer, surtout s'ils sont bien dirigés, ce sont, dirais-je, des arguments *ad hominem*. Cela n'a point empêché la Commission, de se rendre à Angers, la semaine dernière, et d'en revenir avec une opinion très favorable au Circuit. Mais, par prudence, elle ne s'y est rendue qu'en partie. En sorte que si les commissaires avaient été pulvérisés par les arguments de M. F. Moreau, il en serait resté quelques autres pour une seconde visite.

MARCEL VIOLETTE.



Parmi les caricatures représentant Wilbur Wright, celle que nous reproduisons obtient un gros succès au Mans.

CYCLISME



Otto Meyer vient de faire sa rentrée au Vélodrome d'Hiver. Il n'a rien perdu des belles qualités que nous lui connaissions.

UN NOUVEAU RECORD DU MONDE

DÉCIDÉMENT, nous sommes dans l'année des records. Après Brocco et son record de l'heure derrière tandems, après Wills et son record de l'heure derrière moto, après Berthet et son record des 50 kilomètres sans entraîneur, le jeune stayer Gombault a voulu s'attaquer au record du kilomètre derrière grosse motocyclette munie de coupe-vent, départ arrêté. Empressons-nous de dire qu'il a parfaitement réussi dans sa tentative et qu'il a battu de deux secondes le record de Wills, accomplissant le kilomètre en 53 s. 3/5 à une moyenne de 67 kilom. 440 à l'heure. Après quelques essais infructueux, il colla superbement derrière son pare-makier et s'octroya ainsi l'un des records les plus difficiles.

Après avoir félicité Gombault comme il convient et avoir ainsi rendu à César ce qui appartient à César, ne serait-il pas opportun de se demander pourquoi ce stayer qui ne fait rien en course, va voir son nom sur le palmarès des recordmen du monde? De même Wills qui, depuis qu'il a accompli 99 kilomètres 057 dans l'heure, ne trouve pas le moyen de finir à moins de 45 ou 20 tours des étoiles.

Ne concluez tout qu'il soit aisé de s'adjuger un record. Non. Mais il est certain que seul le sport derrière motocyclette permet à des hommes de troisième ordre de se faire à un certain moment l'illusion d'être devenus des cracks. Mais après, il faut en rabattre et faire redescendre l'idole du haut de son piédestal: le crack ne doit plus s'orthographier que krach. Heureusement, le cyclisme derrière tandems, sur route, ou sans entraîneur, nous console de ces petits inconvénients.

J. M.

RÉSULTATS TECHNIQUES

Du 25 au 30 octobre.

ATHLETISME

Dimanche 25 octobre.

Prix Roosevelt (4.827 mètres): 1. Keyser; 2. de Fleurance; 3. Courbaton.

Prix Lejeune (800 mètres): 1. Failliot; 2. Poulenard; 3. Rose.

Prix Ravaut (scratch, 200 mètres): 1. Failliot; 2. Poulenard; 3. Mentrel.

CYCLISME

Dimanche 25 octobre.

Vélodrome d'Hiver. — Prix Good (10 kilomètres): 1. Ellegard; 2. Mayer; 3. Otto Meyer; 4. Heller; 5. Gardelin.

Prix Stéphane (50 kilomètres derrière motocyclettes): 1. Nat Butler; 2. Darragon; 3. Walthour; 4. Ryser.

HIPPISME

Dimanche 25 octobre.

Longchamp. — Prix Saint-Firmin (1.400 mètres, 45.000 francs): 1. Roi de l'Air, à M. Jean Prat (Hobbs); 2. Girelle; 3. Mademoiselle Bon. (15 partants.)

Handicap Limité (2.400 mètres, 20.000 francs): 1. Romarin II, à M. E. Veil-Picard (Bellhouse); 2. Val Suzon; 3. Lieutel. (10 partants.)

Prix du Pin (3.000 mètres, 45.000 francs): 1. L'inconnu, à M. L. Merino (Turner); 2. Cheikh; 3. Kalisz. (5 partants.)

Lundi 26 octobre.

Saint-Cloud. — Prix de Renne-moulin (2.400 mètres, 5.000 francs): 1. Combraille, à M. A. Fould (G. Clout); 2. Montry; 3. Madrigal. (13 partants.)

Prix de Fontenay-le-Fleury (1.500 mètres, 5.000 francs): 1. Chulo, à M. A. Henriquet (H. Childs); 2. Jacobi; 3. François Joseph. (11 partants.)

Mardi 27 octobre.

Saint-Ouen. — Prix Zouave (steeple-chase, 3.400 mètres, 10.000 francs): 1. Trianon III, à M. de Mumm (A. Carter); 2. Jim Crow; 3. Sonnerie II. (6 partants.)

Mercredi 28 octobre.

Le Tremblay. — Prix Antibes (3.200 mètres, 6.000 francs): 1. Dendera, à M. G. Lehen (Jennings); 2. Prince Consort; 3. Concorde. (3 partants.)

Prix Thebaïs (1.600 mètres, 6.000 francs): 1. Herouval, à M. Auguste Merle (Hobbs); 2. Golden Pheasant; 3. Rose de Flandre. (3 partants.)

Jeudi 29 octobre.

Auteuil. — Prix de Chances (3.500 mètres, 40.000 francs): 1. Napoléon I^{er}, à M. H. de Mumm (Sheppard); 2. Laripette; 3. La Comelle. (9 partants.)

ATHLÉTISME



Moreau, notre champion de France poids moyens, pratique le patinage à roulettes, pendant ses loisirs.

UN BEAU SAMEDI DE BOXE

Nous avons eu, samedi dernier, une soirée de boxe plutôt chargée, et je m'empresse de dire que tous les combats furent passionnants.

Au Bowling-Palace, deux grands matches au programme: Marchand contre Jack Daniels et Adolphe contre Arthur Ellis. Celui-là se termina par un draw, et cette décision fut très juste.

Le match Adolphe-Arthur Ellis nous fit assister à une démonstration très exacte par Ellis de tous les coups interdits et à une superbe performance du jeune Adolphe, qui nous a paru très en progrès.

Au Wonderland, Chamberlin réussit à mettre knock-out son excellent adversaire Alphonse Clarke dans un match très rondement et très durement mené.

Enfin, les Folies-Bergère ont inauguré leurs après-midi par un combat sauvage qui mit aux prises Moreau et Arthur Warner. La force brutale, l'énergie du lion étaient opposées à la finesse et à la science. Et ce fut Moreau qui triompha, après huit rounds merveilleux. Il réussit à vaincre cet homme, qui semble un pur-sang et à le mettre knock-out d'inoubliable façon: Warner tomba en avant, sur le menton, le corps tout raidi. Le sang s'échappait de ses oreilles, de sa bouche, de son nez. Son évanouissement dura plus d'une heure, et son glorieux vainqueur n'avait pas été non plus épargné; il avait la joue fendue au-dessous de l'œil.

Enfin, voilà les Français qui commencent à battre les Anglais.

Qui eût cru cela, il y a seulement un an?

JACQUES MORTANE.

HIPPISME



Princess Margaret, à M. R. Hanniel, s'est très bien comportée dans le Prix de la Forêt, qu'elle gagnait d'une longueur.

LA QUESTION DES PLACES

Il y a quelques jours, les Commissaires de la Société des Steeple-Chases ont réprimandé sévèrement un jockey pour avoir fait preuve d'un désintéressement exagéré en abandonnant la troisième place d'une course de haies à un concurrent plus persévérant. Cette intervention de l'autorité était très normale et méritait de recevoir une approbation unanime: il est cependant bien difficile de contenter tout le monde. En effet, une faible partie du public a récriminé contre cette réprimande: se parant du titre de sportsmen, certaines personnes ont habilement déplacé la question et se sont lamentées sur l'adoption de la règle qui forcerait les jockeys à couper en quatre leurs montures manifestement battues pour avoir l'honneur de passer le poteau second ou troisième.

Il y a une certaine exagération à vouloir interpréter ainsi la décision récente des Commissaires de la Société des Steeple. Ce n'est pas d'aujourd'hui que date la fameuse question de savoir si l'on doit forcer les concurrents à pousser pour la place; on sait qu'il y a deux intérêts en présence: celui du parieur qui a joué placé, et celui du propriétaire, qui ne tient pas à voir abîmer son cheval, sans compter celui du sport, dont le but est de fournir des lignes approximatives entre les différents adversaires. Il semble impossible d'arriver à concilier ces intérêts par la rédaction d'un texte impératif: c'est du moins la conclusion de la discussion qui s'est engagée à ce sujet au Comité Consultatif. On a d'ailleurs reconnu que les Commissaires étaient suffisamment armés pour réprimer les abus et qu'il valait mieux leur laisser toute initiative pour apprécier des éléments qu'on peut juger uniquement d'après les faits. Ainsi, l'autre jour, à Auteuil, le jockey du cheval qui, à 100 mètres du poteau, précédait de trois longueurs son suivant immédiat, n'avait qu'à continuer dans la même allure pour s'adjuger la troisième place: il a délibérément abandonné ce laurier, trop modeste probablement. Nous ne pouvons qu'approuver les Commissaires de l'avoir rappelé à son devoir en le réprimandant.

BOIARD.



M. Camille Blanc, propriétaire de Grill Room, un des bons produits des trois ans, à la carrière honorable.

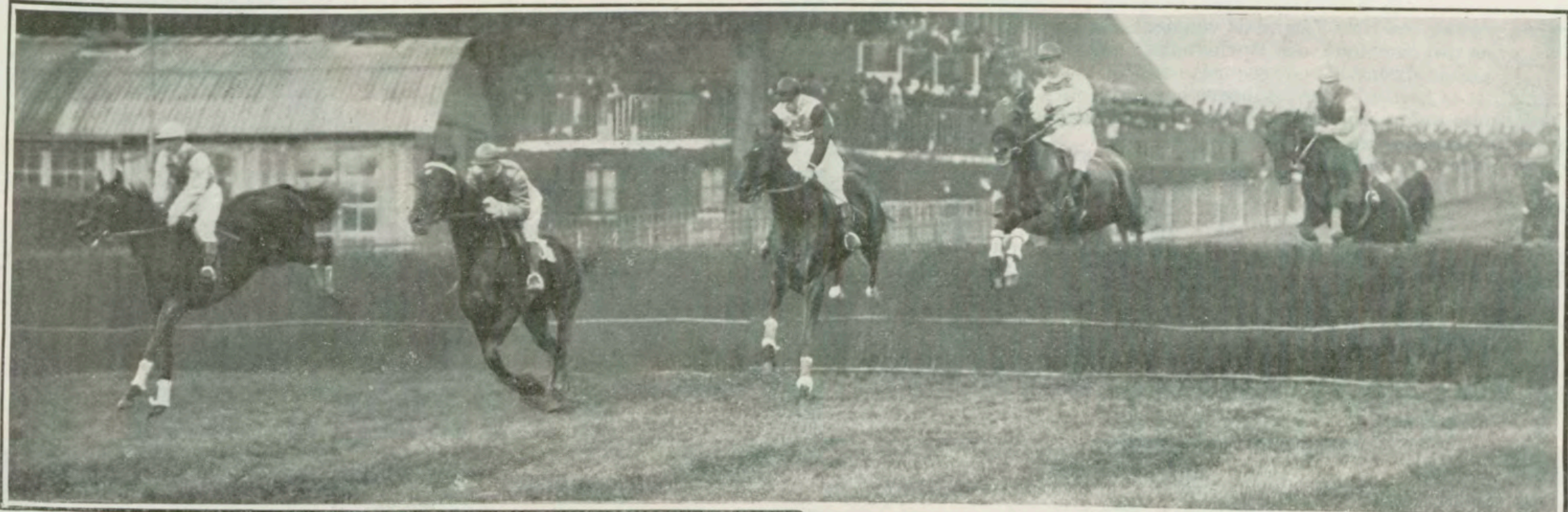


AUSTRALIENS CHANTANT LEUR HYMNE NATIONAL

La fameuse équipe australienne de rugby, qui accomplit une tournée en Europe, à l'occasion des Jeux Olympiques, a l'habitude, avant de commencer un match, de chanter l'hymne national.

LA SEMAINE AUX COURSES

La saison de plat, qui va bientôt prendre fin, laissera la place à toutes les réunions classiques d'obstacles qui se déroulent pendant la fin de l'automne



Sauvageonne Sebenico Viscos III Bonfire Be Quick III Jumelle

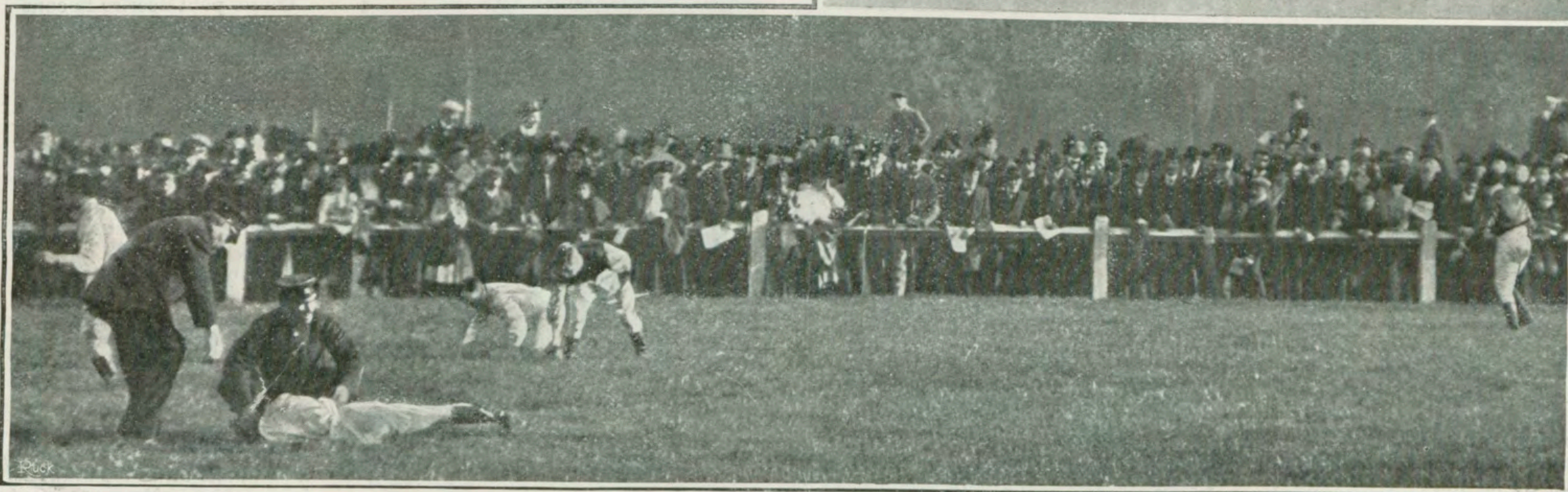
Le Prix Fino. Hales, 2.800 mètres, 20.000 francs.)

Be Quick III a pris la tête. Entre les tournants, Viscos III, à M. Braquessac (Heath), se rapprochait, venait attaquer Sebenico et battait Jumelle, qui prenait la seconde place.

La saison des courses plates tire à sa fin; après Longchamp, voilà l'hippodrome du Tremblay qui vient de fermer ses portes. Le caractère de consolation, que les Sociétés donnent volontiers à leurs épreuves de cette époque de l'année, est encore accentué par ce fait que certains concurrents commencent seulement à montrer leur meilleure forme. C'est ce qui s'est passé pour Val Suzon et Romarin II; ils ont remporté de compagnie le Handicap Limité, le premier venait de se placer second, derrière Sauge Pourprée, tandis que Romarin II a ensuite remporté le Prix Ermak. Il est certain que la Princess Margaret qu'il a battue en cette occasion n'était pas celle du Prix de Seine-et-Oise et du Prix de la Forêt; la distance de 2.000 mètres excédait visiblement ses moyens; cette performance n'en reste pas moins excellente. Du côté des deux ans, en l'absence des premiers sujets présumés, déjà rentrés pour la plupart dans leurs quartiers d'hiver, Hérouval et Chulo ont confirmé brillamment leurs bonnes courses du début de la saison.

Bref, l'intérêt continue à se porter vers les chevaux d'obstacles. Parmi eux, les concurrents d'âge s'essaient en de petites escarmouches, avant d'aborder les épreuves sérieuses qui leur sont réservées pendant l'automne; aussi, les rencontres qui les mettent aux prises offrent-elles simplement l'intérêt des répétitions avant la série attendue des représentations. Chez les trois ans, la lutte est engagée plus à fond; jusqu'ici c'est Jim Crow qui en sort vainqueur. Il a affirmé une supériorité incontestable sur tous ses concurrents; lors même de sa défaite par Trianon, il a été plutôt battu par la tactique de son jockey que par la qualité de son opposant; et la victoire de Viscos dans le Prix Finot ne sert qu'à faire ressortir son mérite, car il l'avait littéralement semé, quelques jours avant, en lui rendant quatorze livres.

BOIARD.



Le Prix de Chanceaux. (Steeple, 3.500 mètres.)

A la première haie, trois chevaux dérobaient. A la grande rivière, quatre tombaient. C'était alors une course des jockeys courant après leurs chevaux, pour pouvoir terminer le parcours.

Napoléon I au huit.

Napoléon I, à M. de Mumm (Sheppard), vainqueur du Prix de Chanceaux. Il est le seul cheval qui ait achevé le parcours sans autre incident que quelques refus.

LES AUSTRALIENS TRIOMPHENT

Après un début qui sembla peu brillant, les Australiens se ressaisissent et triomphent aisément d'un formidable team anglais de rugby

EN 1905, les New-Zélandais venaient nous rendre visite; en 1906, ce fut au tour des Springboks; en 1907, des New-Zélandais accomplirent le voyage; cette année, ce sont des Australiens qui nous font admirer les merveilles de leur jeu savant. Jusqu'ici, ils n'ont opéré qu'en Angleterre, où ils n'ont disputé encore que quelques matches. Espérons les voir traverser la Manche et venir à Paris, donner une leçon profitable à nos joueurs.

Ce team d'Australie arriva en Angleterre, précédé d'une réputation qu'il ne sembla pas justifier. De mauvaises exhibitions devant des équipes qui étaient loin d'être les meilleures du Royaume-Uni commencèrent à faire murmurer les sportsmen d'outre-Manche et à faire crier au bluff. Mais il faut croire qu'à l'instar de moult de nos joueurs en déplacement, les Wallabies, comme on surnomme les Australiens, avaient préféré faire connaissance avec les bars et les établissements nocturnes qu'avec les terrains de rugby. Une fois qu'ils furent acclimatés et qu'ils eurent sorti de leurs malles la couleuvre mascotte qui leur porte bonheur dans toutes leurs exhibitions, la face des choses changea instantanément et leur

Ce succès remit les Wallabies au premier plan, il les rétablit sur le piédestal que seul leur désir de connaître les dessous de l'Angleterre leur avait fait abandonner. Comme quoi, mieux vaut tard que jamais.

Le match se disputait contre Cornouailles, qui est le comté champion anglais, choisi par la Rugby-Union, et qui représente le Royaume-Uni. C'est vous dire que le quinze opposé aux Australiens était bien l'un des meil-



Les Australiens prennent le ballon.

Après quelques matches assez ternes — ils perdirent même l'un d'eux — les Australiens viennent de remporter un superbe triomphe sur la forte équipe de Cornouailles.

dernier match, aux Jeux Olympiques, fut pour eux l'objet d'une victoire très brillante. Auparavant, ils avaient rencontré un quinze gallois de Neath et Aberavon. Malgré une très bonne défense des joueurs gallois, les Australiens triomphèrent, avec quinze points à leur actif contre rien à leurs adversaires. Ce jour-là, l'étoile des Wallabies commença à briller d'un pur éclat. L'heure de la revanche avait sonné, ils allaient montrer aux meilleurs qu'ils leur étaient supérieurs. Précédemment, à la fin de septembre, ils avaient remporté une aimable victoire, sans plus, sur une équipe de Cornouailles : ils avaient réussi à la battre par 18 points à 5. Ce résultat prouvait que les Australiens savaient jouer, qu'ils connaissaient les finesses du rugby, mais ne laissait pas supposer qu'ils triompheraient avec l'aisance et la maîtrise dont ils firent preuve aux Jeux Olympiques contre une des meilleures équipes anglaises.



Après une touche.

La victoire que les Australiens ont remportée sur Cornouailles (comté champion Anglais, qui représente le Royaume-Uni), comptait pour les Jeux Olympiques. Les Wallabies ont vaincu par 32 points à 3.



La couleuvre-mascotte.

Les Australiens, gens supersutieux, ne s'embarquent jamais sans emporter avec eux la couleuvre mascotte qui, d'après eux, est la cause de leur succès.

leurs d'Angleterre. A la surprise générale, Cornouailles n'exista pas un seul instant et dut se contenter de jouer le rôle de comparse en face de son terrible adversaire. Et, c'est par 32 points à 3 (l'essai de consolation auquel nous ont habitués les aimables teams d'Angleterre) que les Wallabies l'emportèrent.

On ne peut décrire la consternation des partisans de Cornouailles qui discutaient avant la partie sur ce seul point : Par combien de points leur équipe favorite triompherait-elle ? Cette confiance leur était venue à la suite du match joué la semaine précédente, au cours duquel les Australiens avaient été mis fortement à l'ouvrage par une équipe assez faible de Londres.

On peut en conclure que, tout en étant remarquable, le team des Wallabies est assez irrégulier ou se contente simplement de faire de la fantaisie. Espérons que s'il rencontre une équipe française, il soit dans un de ses mauvais jours. Les nôtres croiront avoir accompli de prodigieux progrès et regretteront presque d'avoir déclaré forfait aux Jeux Olympiques.

JACQUES BAUDIER.